



*Lucille DUMONT* ★

## Une émission en collaboration avec les principaux postes

A l'occasion du 10<sup>e</sup> anniversaire de la Société Radio-Canada.

A l'occasion de son 10<sup>e</sup> anniversaire, la Société Radio-Canada présentera le dimanche 3 novembre à 8 h. 30 du soir une émission préparée en collaboration avec les postes qui sont affiliés à son réseau. Cette collaboration consiste dans la participation au même programme des

postes de Radio-Canada et comme on vient de le dire des postes affiliés dans une évocation de tout ce qui s'est fait depuis dix ans dans le domaine des ondes. Elle viendra de tous les coins de la province. Au fait, la feuille de service nous signale qu'il y aura des interviews d'un pêcheur de New-Carlisle, d'un cultivateur de la région de Chicoutimi, d'un artisan, d'un écrivain, d'un mineur, enfin des représentants de tous les groupes du Québec. Ils diront au micro ce que fut pour eux la radio.

Ce sera une synthèse des travaux de la radio depuis dix ans. Elle rassemble des grands centres ceux qui habitent au loin. On peut s'imaginer ce que représente chaque jour par exemple pour un gardien de phare dans le Bas St-Laurent, le message que lui envoie chaque jour un poste de radio.

Cette émission du 3 novembre, ainsi que celle des Ateliers de Radio-Canada, constitue un document vraiment intéressant et profitable.

Pique? Carreau? Trefle?

Non! C'est

"Coeur Atout"

du LUNDI au VENDREDI à 6 heures 45

Radio-Canada

CBF — CBV — CBJ  
CKCH — CJBR — CHNC  
CKRN — CKVD — CHAD

### Cette messe dite pour les malades

C'est le dimanche, 3 novembre, à 10 heures que Radio-Canada transmettra la messe de l'Heure Dominicale. Comme on le sait, cette messe est célébrée aux intentions des malades, des personnes âgées, de toutes celles qui, pour des raisons graves, ne peuvent se rendre à l'église.

La messe du 3 novembre sera diffusée de la chapelle des Soeurs du Bon Conseil, à Chicoutimi.

### GEORGES ENESCO viendra diriger

L'Orchestre des Concerts Symphoniques de Montréal.

A RADIO-CANADA

Georges Enesco, l'un des plus célèbres musiciens de l'heure, viendra diriger l'Orchestre des Concerts Symphoniques de Montréal, le mardi, 5 novembre, concert dont Radio-Canada fera le relais, à 9 heures.

Georges Enesco, violoniste et chef d'orchestre, est d'origine roumaine. Il a fait ses études au Conservatoire de Vienne et au Conservatoire de Paris. Virtuose, il s'est fait entendre dans presque tous les pays d'Europe.

Il n'avait que 16 ans lorsqu'il fit exécuter aux Concerts Colonne à Paris son "Poème Roumain". A 25 ans, il faisait jouer son premier poème symphonique. Depuis lors, il a produit plusieurs œuvres qui appartiennent au répertoire de la plupart des grands orchestres symphoniques du monde.

Il a inscrit au programme du concert du 5, l'Ouverture des "Noces de Figaro", de Mozart; sa "Symphonie no 1 dont on parlait il y a quelques instants, "Ouverture et Bacchanale de Tannhauser", de Wagner.

### "L'Histoire de la Musique"

"L'Histoire de la Musique", cette émission éducative de la N.B.S. reviendra sur les ondes le jeudi, 31 octobre, à 11 h. 30 du soir. Son directeur, M. Frank Black, fera une étude cette année des œuvres qui ont été écrites pour la scène lyrique depuis la naissance de l'opéra au 17<sup>ème</sup> siècle jusqu'aux œuvres des contemporains comme Damrosch, Honneger, etc. A l'audition du 31, M. Black présentera de la musique de Monteverdi, de Bluck et d'Offenbach. Voici le programme au complet.

- d'Orphée . . . . . Monteverdi
- Sinfonie Orchestre à cordes
  - Air d'Orphée Ténor et orchestre
- De l'opéra Orphée et Euridice . . . . . Gluck
- Danse des Furies Orchestre
  - Air J'ai perdu mon Eurydice Contralto et orchestre
- Ouverture Orphée aux Enfers . . . . . Offenbach Orchestre
- Les postes de Radio-Canada feront le relais de ce concert éducatif chaque jeudi, de 11 h. 30 à minuit.

### "Le Messager du Nord"

Radio-Canada reprendra le vendredi, 1<sup>er</sup> novembre, le service destiné à renseigner les voyageurs, les missionnaires, qui se trouvent dans les lointaines régions du cercle arctique. Cette émission du vendredi, passe sous la rubrique "Le messager du Nord". Comme les lecteurs le savent sans doute, il s'agit ici de messages d'un caractère personnel. Ces messages doivent être rédigés en très peu de mots, dits dans trois ou quatre lignes clavi-graphiées. Ils sont transmis par le poste CBK et le poste CBY, de Winnipeg, à 1 h. 15 du matin. On le répète le samedi soir par le poste CEA de Halifax vers 10 h. 30 du soir, immédiatement après la joute de hockey.

C'est la treizième saison de ce service public institué par la Société Radio-Canada. On adresse le courrier aux postes de la Société.

### Récital de chant par Mlle MALENFANT

Anna Malenfant, contralto, membre du Trio Lyrique, donnera un récital de chant à Radio-Canada le mercredi, 6 novembre, de 10 h. 30 à 11 h. du soir. Elle sera accompagnée par Marie-Thérèse Paquin, pianiste, également de grande réputation.

Ce récital sera transmis par les postes du réseau national de la Société.

Anna Malenfant chantera:

Pieta Signore . . . . . A. Stradella  
Au cimetière . . . . . Gabriel Fauré  
Automne . . . . . Gabriel Fauré  
Clair de Lune . . . . . Gabriel Fauré  
Romance Sorita . . . . . G. Pittaluga  
El ma jo discreto . . . . . Granados  
Virgin Slumber Song . . . . . Max Reger  
At the Ball . . . . . Tschaiskowsky  
Seguedille from "Carmen" . . . . . Bizet

### "ECRIT LA NUIT"

"Ecrit la nuit", c'est le titre d'une série de contes et d'études sur divers sujets que Louis Morisset présentera aux auditeurs de Radio-Canada, le jeudi soir, à 10 h. 30, à partir du 31 octobre.

Ce programme remplace celui des Légendes de Chez Nous, à qui la lecture avait été confiée à Albert Duquesne. Celui-ci lira les travaux de Louis Morisset. De plus, le premier sujet portée à l'horaire du 31, a pour titre "Le vin".

### L'organiste LIEBERT

Un organiste, Richard Liebert, sera l'invité du piano Playhouse, que diffuseront le samedi, 2 novembre, les secteurs de Radio-Canada, par relais de l'A.B.C. Richard Liebert, Ines Cerillo et les pianistes duettistes Cyril Walter et Walter Gross joueront deux pages de Gershwin, la Valse brillante, de Chopin, Hallelujah, de Youmans et une polka, de Shostakovich.

### Les oeuvres de J. C. Adams

Alexander Brett, violoniste et John Newmark, pianiste, joueront le jeudi, 31 octobre, à 4 h. 30 du soir, sous la rubrique "Les compositeurs canadiens", des œuvres de John Coulthard Adams, de Vancouver. Adams est un pianiste et compositeur de renom.

Un autre concert lui sera également consacré, celui du jeudi, 7 novembre à la même heure.

Les interprètes à ce dernier concert seront Jeanne Desjardins, soprano et John Newmark, pianiste. Parmi les œuvres au programme on remarque Sonatine pour violon et piano, quatre études pour piano et Chant Indien.

Pour l'écouter, à Montréal, le poste CBM.

## QUATRE ELLES SONT QUATRE

- ★ Marie-Thérèse Lenoir
- ★ Simone Quesnel
- ★ Mimi Catudal
- ★ Marielle Lefebvre

dans des chansons harmonisées pour elles.

Ecoutez-les le MARDI, à 7 H. 45

aux postes du secteur français de RADIO-CANADA

1936 - 1946

## LES ATELIERS DE RADIO-CANADA

Emission de Radio-Canada en collaboration avec les postes affiliés.

Opinions des auditeurs de toutes les classes sur le rôle de la radio.

DIMANCHE, 3 NOVEMBRE A 8 H. 30 DU SOIR

SOCIÉTÉ RADIO-CANADA

## RADIO-COLLÈGE

### La Musique et la Civilisation Occidentale

Cours de M. JEAN VALLERAND

### "La Naissance de l'Opéra"

VENDREDI, 1<sup>er</sup> NOVEMBRE A 4 HEURES du SOIR

Chaque émission est composée d'un entretien du titulaire et de l'audition d'oeuvres musicales.

ICI RADIO-CANADA

# RADIOMONDE MONDE



VOL. VIII — No 47

MONTREAL, 2 NOVEMBRE 1946

REDACTION-ADMINISTRATION:

1434 OUEST, STE-CATHERINE, MONTREAL

TEL. PLATEAU 4186

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes Ottawa."

Notre photo-couverture

## Lucille Dumont

LES yeux bruns, les cheveux acajou, un joli sourire, beaucoup de charme, LUCILLE DUMONT est née à Montréal, le 20 janvier 1919.

Alors que, toute petite, elle commençait ses études chez les Religieuses de Ste-Croix, elle manifestait déjà un goût marqué pour le chant. Bientôt, on lui fit chanter des solos et Lucille grandit, en âge et... en sagesse, comme il se doit.

La fillette devint une belle jeune fille à laquelle, un beau jour, Ernest Loiseau fit connaître Léo LeSieur. Le maestro s'intéressa immédiatement à ce jeune talent et commença à lui enseigner le solfège, glissant, graduellement, vers la chansonnette, puis la musique semi-classique.

C'est donc sous la direction de Léo LeSieur que, en 1935, Lucille Dumont débuta à la radio à une émission "Sweet Caporal".

Par la suite, elle a participé à un grand nombre de programmes, tant à CKAC qu'à Radio-Canada.

Parmi les émissions les plus récentes où on a pu l'entendre, citons, à CKAC, "Le Café-Concert Kraft", où elle est en vedette depuis deux ans, "Tour d'horizon canadien", "Au clair de la lune", etc. — A Radio-Canada, "Mosaïque Musicale", et "Soirées de chez nous", où, avec beaucoup de naturel, elle prête son talent de comédienne et de chanteuse à un personnage de jeune campagnarde, pleine de charme et d'entrain.

Depuis le 5 juillet 1945, Lucille Dumont s'appelle, dans la vie privée, Mme Jean-Maurice Bailly.

## Ouverture officielle du Poste CKVL

Raymond Denhez et son orchestre

L'ouverture officielle du nouveau Poste de la région métropolitaine de Montréal, CKVL, Verdun, aura lieu dimanche prochain, 3 novembre. Des milliers de radiophiles ont pu se rendre compte, dimanche dernier, de la qualité du signal d'émission de ce nouveau Poste, en écoutant l'irradiation de la partie de hockey Royals-Shawinigan Falls.

Le programme officiel débutera à 1 heure dimanche prochain et coïncidera avec l'ouverture de la semaine des Vétérans.

Les personnages officiels seront les hôtes du poste à un lunch à la salle de la Légion Canadienne de Verdun et directement de là, les auditeurs entendront tour à tour, entr'autres MM. Paul-Emile Côté, M.P., Lionel Ross, M.P.P. et Son Honneur le maire Wilson.

Ensuite, directement de la salle du Y.M.C.A., où le grand public est invité, Raymond Denhez (un résident de Verdun) et son orchestre, accompagnés d'artistes de Verdun offriront un programme de Variétés musicales de deux heures à 2 heures 45.

A 2 h. 45, les auditeurs seront transportés au Forum pour écouter la description de la partie de hockey Royals-"Volants" de Hull.

Le Poste CKVL opère sur une longueur d'ondes de 990 k. Sa puissance est de 1,000 watts. Il sera en ondes du lever au coucher du soleil, c'est-à-dire de 7 h. 30 du matin à 4 h. 30 de l'après-midi pour le mois de novembre.

Les studios sont des plus modernes et situés à 211 ave Gordon, à Verdun. Le pilone et le transmetteur son érigés à Laprairie sur les bords du fleuve St-Laurent.



VENDREDI soir, au Club de Réforme, les gens de la radio fêteront M. Augustin Frigon, soulignant ainsi son accreditement au poste de gérant général de Radio-Canada, ainsi que le dixième anniversaire de cet organisme.

Vendredi soir, au Club de Réforme, des Canadiens français rendront hommage à un Canadien français, en pensant fièrement qu'un des nôtres occupe le poste de commande de notre T.S.F. d'Etat.

C'est dans cet ordre de pensée, que l'Union des artistes lyriques et dramatiques, la Guilde des musiciens, la Société des scripteurs, la Guilde des réalisateurs, l'Union des employés de Radio-Canada et des représentants d'autres corps syndicaux, ainsi que Radiomonde, se sont dévoués à l'organisation de cette réunion.

**UN DES NÔTRES  
À L'HONNEUR:  
MONSIEUR  
AUGUSTIN  
FRIGON**

M. Frigon sera, sans doute, ému de ce mouvement spontané de l'industrie envers lui.

Il traduit l'estime que chacun lui porte, en dehors de toute question d'intérêt. Monsieur Frigon a donné un exemple à suivre par son opiniâtreté vers son but, son sang-froid infrangible dans les moments difficiles, sa volonté tenace dans la lutte.

Monsieur Frigon, parce qu'il savait ne pas reculer devant ses responsabilités, a conquis l'admiration de nos amis anglais dans l'accomplissement d'une mission assez souvent ingrate.

Le poste, qu'il occupe, n'est pas une sinécure. Il exige de son détenteur, une attention constante, un sens de la diplomatie poussée, une aisance à rallier des opinions souvent divergentes. Il prodigue mieux le blâme que l'éloge.

Ces agapes de vendredi soir demeureront dans les mémoires. Elles auront ce cachet unique aux manifestations du monde artistique. Encore une fois, elles démontreront que, faisant table rase des petits désagréments inévitables de tout métier, artistes et artisans de la T.S.F. sont là quand il s'agit de reconnaître le mérite des leurs.

RADIOMONDE est heureux d'offrir à Monsieur Frigon ses félicitations enthousiastes. Notre journal admire en lui l'homme raisonné, qui accepte la critique comme l'apanage d'une industrie adulte et qui peut juger avec pondération au milieu de tant d'avis différents.

RADIOMONDE est fier de participer à cette fête de vendredi soir.

*Paul-O. Bowrin*



"CE N'EST PAS HENRI LETONDAL, C'EST RIEN QUE SON CHAUFFEUR"

CHARTIER

**Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio**

# J'pense tout haut...

« Il est de mon devoir d'accomplir ma mission, tous les ânes de la radio de Montréal devraient-ils se changer en autant d'iroquois. »

(avec excuses à M. de Maisonneuve)

par Lord Oh! Oh!

Le soir d'ouverture de la conférence de l'UNO, nous croyions que "L'homme du jour" était Molotov, ou Truman, ou Byrnes, mais E. P. M. nous a annoncé que c'était Ernest Pilon, de Ste-Anne-de-Bellevue, qui venait de prendre le plus gros maskinongé du Lac St-Louis, avec une ligne de 150 pieds et après une lutte "des plus courageuses" de 45 minutes. M. Pilon a surpris son adversaire par la tête inférieure. Pourquoi ne récompenserait-on pas tant d'héroïsme en décernant le trophée Dow à M. Pilon?

MM. Gérard Delage, Paul L'Anglais, Marcel Povol, Armand Béru, Adrien Lauzon, Jean Deslauriers, Allan McIver, Phil Lalonde et Raymond Laplante invitent Lord Oh! Oh! à une fête intime qui aura lieu au Club de Réforme, le 1er novembre, pour rendre hommage à M. Augustin Frigon, Directeur-Gérant de la Société Radio-Canada, qui célébrera ce jour-là son dixième de naissance.

Sûrement que Lord Oh! Oh! y sera. Ce sera pour lui une occasion de voir de bons amis et peut-être aussi quelques-uns de ses "exécuteurs". M. Frigon a construit une belle œuvre avec, le plus souvent, de mauvais matériaux. L'hommage qui va lui être rendu ce soir-là est dû.

Ce sera, en plus, une occasion pour Lord Oh! Oh! de parler enfin à M. Frigon après 9 ans à son service. Il sera accompagné de la plus jolie femme de Montréal. Ce qui lui donnera aussi l'occasion de se voir apprécier, pour quelques heures, par les big shots de la Société. L'excellent photographe de Radio-monde, Gérard Jean, aura à un joli groupe à faire. De gauche à droite: Paul Leduc, le bras gauche de la Société; Fridolin Ier, Louis (Pin Up) Morissette, la jolie femme et... Lord Oh! Oh! au cas où le metteur-en-page voudrait couper le plus laid.

Incidentement, pourquoi les organisateurs de la fête ont-ils choisi le Club de Réforme. Il y a des gens susceptibles qui vont croire que c'est une allusion indélicatement aux gens de CBF. Et il ne faudra pas non plus que la fête se poursuive après minuit. Car les journaux du lendemain sont capables de dire que ce fut la fête des morts. Et encore là les susceptibles feront des rapprochements.

L'Académicien ne sait jamais de quel bord pencher. Il aime tout le monde. C'est un garçon qui ne ferait pas de mal à une mouche. Tellement une bonne âme. Il est de plus doué d'un sens d'observation indéniable. Lord Oh! Oh! le taquine souvent, comme plusieurs autres d'ailleurs. Qui aime bien, châtie bien. Ce qui est remarquable dans le cas de l'immortel, c'est que... he can take it!

Or, l'Académicien va bientôt publier un livre: "Vedettes en jaquettes". Comme titre, c'est une trouvaille. Et comme il a assez de

talent pour faire un bouquin pittoresque, et comme il avoue préparer un paragraphe avec Lord Oh! Oh! en jaquette, il semble à propos pour celui-ci de lui faire des compliments d'avance. Histoire de ne pas voir les enfants de Joe trouver plus tard une photo de leur père en jaquette carrautée. Lui qui n'est pas beau d'avance.

Les hommes les plus beaux sont parfois si ridicules à l'heure du berger. Quel est ce fameux roman français dont l'héroïne avait choisi un petit vieux comme point final à dix-huit amants? Pour être bien sûr de ne pas faiblir, le soir de ses noces, elle avait brodé un oreiller jaune avec deux longues oreilles d'âne où reposer la tête chauve de Pépou chéri!

Enfin, nous avons surtout hâte de voir ce qu'ont l'air Marjolaine Hébert et Berthe Demers en jaquette.

Une petite vedette fait parvenir à Lord Oh! Oh! une enveloppe parfumée avec remerciements flatteurs pour publicité faite... et un billet de banque alléchant!

Lord Oh! Oh! a renvoyé le billet par même courrier (enregistré), demandant à la jeune personne de publier le fait comme rétraction. La jeunesse de la petite excuse son manque de jugement et l'humiliation qu'elle a causée à Lord Oh! Oh! Un individu bien connu de la radio a fait, il y a trois ans, un geste similaire pour "obtenir un mot de publicité". Depuis, il est sur la liste noire de cette page.

Inutile d'insister davantage sur un point si délicat. Mais qu'on prenne pour acquis qu'il y a encore des journalistes qui ont un brin de fierté et qui n'abaissent pas leur profession à cette piètre forme de chantage. Le principe premier de cette page est de dire des bons mots à ceux qui en méritent, sans attendre même un remerciement, et de chasser les voleurs du temple, tous les ânes de Montréal se changeraient-ils en autant d'iroquois. A bon entendeur, salut!

Le poste CBM a trouvé une plaisante formule pour ouvrir la journée d'émissions. Elle est présentée sous la rubrique "It's Time To Wake Up". Ses animateurs sont Frank Heron et Charles (Ted) Miller. Leur texte n'est pas compliqué. Ils l'inventent eux-mêmes sur mille riens à mesure que se déroule la demi-heure. Sur un ton badin, pittoresque. Mais il faut avoir l'humour fin de Miller et Heron, leur esprit vif, leur imagination et leur tact jamais démenti pour faire un succès d'une telle improvisation. Le ridicule pourrait en être le résultat dans d'autres bouches.

Cette formule commence la journée avec une note de bonne humeur pour les auditeurs. Il est malheureux que nos postes français se laissent damer le pion par les postes anglais, quand une évolution est exigée. Eux, ils nous réveillent encore avec le récit dégoûtant des exécutions de Neuremberg ou des disques gratteurs qui, ils l'avouent d'ailleurs eux-mêmes, ne valent pas plus que quatre sous.

Après avoir pris un hymne national aux Français, les Anglais ont-ils donc aussi volé leur humour?

Regardez-les! Bientôt ils vont nous voler Tante Vessie pour endormir les auditeurs à la fin de la journée d'émissions.

"L'homme du jour", dimanche le 27 octobre, était Ernest Palacios-Morin. L'honorable Paul Martin, Secrétaire d'Etat, venait bon second.

Zotique disait, encore dimanche soir, que le club de hockey Toronto avait battu le Club de Hockey Toronto, la veille au soir. "Hourrah!! Ils commencent à se battre entre eux!" va jubiler l'abbé Groulx.

Lettre de Joe à son fils.  
"Mon petit,

"Ton papa est très fatigué ce soir. Mais il n'allait pas se coucher sans venir te donner sa dernière pensée et son cœur. Le bon Dieu n'en veut pas de son cœur, alors c'est à toi qu'il le donne. Serre-le bien fort dans tes petits poings, sous tes couvertures, là-bas. Peut-être te réchauffera-t-il. Peut-être aussi, fera-t-il nouveau à côté de tes autres jouets. Il est usé comme une guénille. Il est gros comme ton camion de bois. Il marche tout seul comme une montre... écoute-le. Et, s'il te fait sourire au moment où les anges vont t'amener dans leur grand palais de bonbons pour la nuit, ton papa en sera heureux.

Comme d'habitude, je suis arrivé tard à la maison. Il faisait noir. Il pleuvait. Il faisait froid. Ton papa grelottait. Le poêle était mort... Ton tricycle était là, à côté du caveau où tu l'as laissé. J'ai fait cuire un morceau de viande, pour ne pas le perdre. Voilà quatre jours qu'il était seul dans le frigidaire. Il s'ennuyait, car les choses s'ennuyaient elles aussi. Tu te rappelles les deux petits érabes à côté de la maison. On en a arraché un et on l'a transplanté ailleurs. Aolrs, l'autre, celui où le merle avait fait un nid le printemps dernier (tu te rappelles?) et bien, il a perdu ses feuilles avant tous les autres arbres. Son écorce a pâli. Il est seul et je crois qu'il s'ennuie. Comme ton papa.

"Tu aimes toujours les arbres et les fleurs, dis mon petit? Te rappelles-tu l'histoire que je te racontais de la tulipe qui embrassait l'autre tulipe par un matin de grand vent. Tu me demandais pourquoi elle l'embrassait, et moi j'esseyais de t'expliquer que l'une était forte et superbe, et l'autre faible et belle... alors! Tu ne comprenais pas, mais, ce dimanche matin, tu arrachas la petite tulipe et la donna à maman en lui expliquant qu'elle avait besoin de pabulum. Pauvre chéri! Tu comprendras plus tard la leçon que nous donnons les choses.

"Là-bas, on doit te faire chanter le God Save the King au lieu du "Pont d'Avignon" avec lequel, moi je t'endormais. On te fait manger tout seul sur une petite table dans la cuisine pour ne pas renverser ton verre de lait sur les genoux de la visite. Moi, je te donnais ton souper sur mes genoux et, entre chaque bouchée, tu vidais mes poches: ma plume-fontaine, mes cigarettes, mes clés, mes papiers, mes trois ou quatre sous... te souviens-tu du fun que nous avions ensemble?

"Ce soir, tu n'es plus là pour me faire sacrer. Et je mange mon morceau de viande seul. Il est dur. Il me fait mal à la gorge. Je ne sais pourquoi. Demande donc encore à maman, s'il faut mettre un doigt ou un demi doigt d'eau dans la poêle pour faire la sauce. Je te l'ai déjà demandé et tu m'as répondu avec un dessin de gros cheval.

"En tout cas, j'ai mis ton tricycle à côté de ma chaise et, en mangeant, je caresse les poignées d'acier. J'essaie d'imaginer que tes mains y sont. Mais ce qu'elles sont froides, mon petit. Et ce que tu es loin quand j'aurais tant besoin de toi.

"Ton papa a fait une dure jour-

née. Ne sois jamais journaliste, mon petit. Sois chauffeur de camion, comme tu le veux tant. Ça paie plus, et, au moins, tu vas quelquepart.

"Aujourd'hui, ton papa a interviewé un évêque, un pugiliste et une gagnante de concours de beauté. Il s'est mêlé les pieds comme d'habitude. Il a demandé à Monseigneur s'il était un poids-coq et il a discuté de morale avec la jolie fille. Oh, si tu l'avais vue la gagnante du concours de beauté. Elle doit ressembler à ma tante en costume de bain. J'ai deviné cela. Tu sais, mon petit, ce n'est pas péché de regarder une belle femme. C'est comme un coucher de soleil, comme un clair de lune, comme une belle chanson. Ne les écoute pas là-bas. Eux, ils vont te dire que ce sont les chiens qui sont les plus beaux des êtres vivants. Mais, ce n'est pas vrai. Ils vont essayer aussi de te discipliner, et de faire coucher à 7 heures... Ne les écoute pas. Dis que Papa te laissait veiller jusqu'à 10 heures, et demande à ma tante de te lire des contes, comme je faisais. Demande-lui de te prendre sur ses genoux. Petit chanceux!

"Tu pries Jésus tous les soirs?... Il faut que tu fasses cela, mon petit. Fais pas comme ton papa, fais ce qu'il dit. Demande à Jésus de dire à Santa Claus d'envoyer un bon paletot chaud à Papa et une bouteille de sirop pour le rhume. Demande-lui aussi de t'envoyer le trouper pour qu'on lise l'histoire de Tarzan tous les deux à plat ventre sur le plancher. Si le bon Dieu demande qu'est Tarzan, dis-lui que c'est un Américain et qu'il est bien plus fort que M. Montgomery. Ça va les choquer là-bas, ces mosus-là qui t'ont amené avec eux!

"Tu prends bien soin de ta petite sœur?... Tu me l'avais promis! Si tu mets pas les doigts dans ton nez, elle ne le fera pas elle non plus. Si tu dis "merci" quand on te donne quelque chose, elle le dira elle aussi. Si elle te voit te laver les mains, elle lavera les siennes, elle aussi. Car, elle fait tout ce que tu fais. Elle t'admire. Tu es un grand homme à 5 ans. Tu es beau. Tu es merveilleux. Tu es le plus merveilleux de tous les enfants. Tu es mon fils!

"Je comprends bien l'affection de ta petite sœur pour toi. Défends-la toujours, mon petit. C'est ta sœur. Elle est faible. Elle est pleurnicheuse. Elle a un cœur trop gros pour son petit corps et ne laisse plus le petit voisin lui donner un coup de poing dans le ventre. D'abord, un homme bien élevé ne fait pas cela à une femme, et un grand frère, bâti en Tarzan comme toi, prend toujours soin de sa petite sœur. Laisse-la jouer avec ton train, avec ton mécano. Il faut que tu apprennes, mon petit, que tout ne peut nous appartenir dans ce monde. Il faudra que tu saches partager, donner, prêter. Mais ma montre, tu peux la garder pour toi, à présent que tu as arraché les aiguilles et

versé de la mélasse dans le mouvent. Dis à ta petite sœur que la montre l'appartient, et de ton côté, laisse-lui le vieux slip de soie bleue pour mettre à sa joue quand elle s'endort. C'est sissy pour un homme de caresser des slips de soie bleue: du moins à ton âge.

"Ce midi, il y avait un gros feu en ville. Une grosse épicerie. Toutes les bananes, les pommes, les tomates, la viande, les boîtes de conserve ont brûlé. Les gens sortaient en étouffant de fumée. J'ai pensé à toi. Tu aurais aimé voir la belle échelle reluisante et l'eau qui tombait sur les casques des pompiers. C'était le fun! En revenant du feu, Papa a rencontré un homme qui lui a offert de le remplacer pour écrire le texte d'une émission de radio. Il a offert \$3 à papa. Penses-tu le beau tracteur que Papa va t'acheter avec cela?

"Papa a pris quatre souris de suite dans une petite cage. Elles mangeaient les biscuits dans l'armoire et papa n'avait plus rien quand il arrivait le soir. Papa les a envoyées par la porte d'en arrière, mais il croit qu'elles sont revenues, car, il entend encore du bruit dans l'armoire, la nuit, quand il regarde le plafond et pense à toi. Ne dis pas cela à maman.

"Tu sais, il ne faut pas faire de mal aux petits animaux. Rappelle-toi de cela!

"Et, parlant d'animaux, le gros monsieur vient d'appeler Papa pour aller faire un autre texte tout de suite. Le premier ne fait pas son affaire. Tu comprends, mon petit, Papa ne fait rien de bon quand tes beaux yeux ne sont pas là pour qu'il s'y inspire.

"Becs à Maman, à ta petite sœur et à ma tante. Ne mets pas les doigts dans ton nez."  
"Papa Joe".



**Poudre Tulipe Noire**  
Une poudre délicatement parfumée qui redonnera à votre peau son velouté naturel. Vous retrouverez un teint satiné et doux. Toutes les élégantes la recherchent.

**TULIPE NOIRE**  
DE CHENARD



**CE SOIR UNE OU DEUX ROBOL POUR LA Constipation**  
RESULTAT DEMAIN MATIN 25¢ LA BOÎTE



**SATISFACTION GARANTIE SERVICE DE SIX JOURS**  
**COMME NEUFS**  
**RONSON**  
WORLD'S GREATEST LIGHT

Rapidement, à peu de frais, notre service de réparations remettra à neuf votre briquet RONSON. Toutes les pièces de rechange sont à notre disposition. Examen gratuit, estimation rapide.

**DOMPONNETTE**  
J. BRASSARD, prop.  
BIJOUTERIE, CADEAUX, PARFUMERIE, VALISES...  
CONSULTEZ-LES !  
256 EST, STE-CATHERINE, MONTREAL — LA. 6933

# BLEU

# BLANC

# et NOIR...

**U**N JOUR, Ginette Berger eut une grande déception. Qui n'en a pas, tout ou tard?... Or, Ginette, qui est une petite femme très sensible, fit une grande promesse. Si son chagrin passait en moins d'une semaine, elle s'engageait à ne porter, le restant de sa vie, que du bleu, du blanc et du noir!!

C'est bien femme! Dans son contrat avec Dieu lui-même, elle entre la clause inspirée de sa coquetterie.

Mais en tout cas, le bon Dieu signa le document. Et, pas une semaine, mais deux jours plus tard, la grande déception était passée. Oh, complètement!

Or, depuis ce jour, Ginette Berger ne porte que des robes bleues, un slip noir et pas de bas aux jambes, ce qui fait blanc. Ou elle intervertit les couleurs de ses vêtements, histoire de coquetterie (encore). Et ceux qui la connaissent ou la voient savent très bien que son "sacrifice" ne met pas en danger sa jolie apparence et... ses chances de se trouver un mari. Comme toutes les autres jeunes filles!

Mais ça, c'est une autre histoire. Un mari, Ginette n'en veut pas pour le moment. Elle est heureuse comme elle est là. Elle aime tous les hommes, sans préférence arrêtée, et ne leur coupe son amitié que quand ils sont en retard au rendez-vous. "S'il me dit venir à 7 heures du soir et qu'il arrive le lendemain à midi, je n'aime pas cela du tout".

Ginette est si consciencieuse en tout ce qu'elle fait qu'elle se fait scrupule d'avoir une jolie chevelure dorée touchant sur le roux et d'avoir trois gros boutons rouges à son tailleur noir. Elle craint tricher son contrat et si l'un de ses beaux n'arrive pas à l'heure, elle accepte le fait comme une déception et il lui prend alors envie d'aller chez la coiffeuse faire teindre tout ce doré en noir.

Car, en plus d'être une très jolie petite femme et d'avoir du talent à revendre, Ginette Berger est très consciencieuse en tout ce qu'elle entreprend, comme vis-à-vis ceux que la vie place dans son rayonnement. C'est l'une de ses plus plaisantes caractéristiques, vous diront les gens de théâtre.

On le sait, Ginette est plus connue au théâtre qu'à la radio. On croit même que de tous les artistes de Montréal, elle est celle qui est la mieux connue des auditoires de la province. Encore jeune, elle est la vedette, par le nombre d'apparitions publiques, des troupes de tournée. Elle en a fait plus que n'importe qui, et il n'y a pas un coin de la province et de l'est canadien, où sa fine silhouette n'ait pas été vue.

Sa carrière au théâtre se lit comme un pamphlet de l'agence Cook.

Née à Montréal, elle commença sa jeunesse en ne voulant pas aller à l'école. A cinq ans, une bonne nonne lui donna une image pour la garder en classe, mais elle pleura quand même. A 5 ans et demi, la religieuse, au lieu de lui offrir une autre image, lui accorda un petit rôle dans une soirée dramatique à l'Académie Saint-Henri.

Ce devait être là l'inspiration de toute sa vie. Du moins, jusqu'à date!

A 11 ans, Ginette a son premier grand chagrin. Sa mère meurt. Elle doit alors, sortir du couvent pour prendre soin de la maison. Déjà mûrie, elle se lance dans l'étude pour oublier le reste. Elle fouille la bibliothèque de ses frères, lit beaucoup, s'instruit par elle-même. Du mieux qu'elle peut.

A 15 ans, son frère qui appartient à l'Association Dramatique St-Henri lui donne un petit tour de chant dans un entr'acte de "L'Heure de Dieu". Elle se rappelle que Léon-Noël de Tilly était membre de la troupe. Il jouait le rôle d'un homme de 70. C'est à la salle St-Thomas d'Aquin, rue St-Antoine, que le Cercle donne ses séances. Et d'une chose à l'autre, Ginette Berger prouve du talent. On lui donne des petits rôles.

Elle reste cinq ans avec l'Association Dramatique de St-Henri. Elle est devenue jeune première. Elle joue "L'Orpheline", "La Voleuse d'Enfant", "Michel Strogoff", "Martyre", "Les Orphelines de la Charité", et tout le répertoire populaire.

Les "Compagnons du Terroir", dirigés par Armand Leguet lui font alors des offres. C'est Anne-Marie Ducharme, une amie, qui la présente à Leguet. Elle travaille deux ans pour les "Compagnons" à Côteau-du-Lac, et joue les ingénues.

1937 devait toutefois marquer le début de sa réelle carrière. Elle part en tournée avec la troupe de E.-A. Vinet. Elle entre dans le groupe intéressant de Rose Rey-Duzil, Lucie Mitchell, Jean-Paul Kingsley, Emile Juliany. Elle est maintenant consacrée artiste du théâtre. On va en Gaspésie, dans les Cantons de l'est, au Lac St-Jean. Elle tient un premier rôle dans toutes les pièces de Henri Deyglun.

En 1938, elle revient à Montréal. Vinet la présente à Jacques Auger qui cherchait une "petite fille" pour la distribution des "Miracles du Frère André", une pièce de Jean Desprez. Ginette

(Suite à la page 12)



PHOTO: STUDIO LABELLE



NOUS VOUS  
*Présentons!*

**CKVL**

Le nouveau Poste de la région métropolitaine de  
Montréal. — EN ONDES du lever au coucher du  
soleil, tous les jours (7 h. 30 a.m. à 4 h. 30 p.m.)  
«[★]»

*Ouverture Officielle*  
**DIMANCHE**  
**3 NOVEMBRE**

*Personnalités de Marque*  
**RAYMOND DENHEZ**  
**ET SON ORCHESTRE**  
*990 Sur votre cadran*

SERVICE  
CIVIQUE  
EVÈNEMENTS  
LOCAUX  
SURPRISES  
ARTISTES  
LOCAUX

NOUVELLES  
SPORTS  
MONDANITÉS  
THEATRE  
COMÉDIE  
MUSIQUE  
CHANSONS

**VERDUN CKVL QUÉBEC**  
**VOTRE POSTE LOCAL**

Un théâtre-école à Montréal

# L'ouverture du "Studio-Quinze"

Une école d'art dramatique sous la direction de Mme Jeanne Maubourg et M. Gérard Vleminckx

Créer à Montréal un théâtre-école fut le rêve de plusieurs générations de comédiens. Il s'avère essentiel, en effet, pour la formation de futurs comédiens, qu'un théâtre-miniature soit construit à côté de l'école d'art dramatique. C'est à cette tâche, désormais, que s'emploieront les directeurs du nouveau groupement d'art dramatique connu sous le nom de "Studio-Quinze".

Mme Jeanne Maubourg et M. Gérard Vleminckx, qui dirigeront la nouvelle institution nous ont communiqué ces jours derniers leurs plans et idées.

"Le groupement que nous formons, nous dit Mme Jeanne Maubourg, pourrait tenir le milieu entre l'école et le théâtre. Mon expérience dans l'enseignement de l'art dramatique m'a démontré combien il était difficile parfois d'assurer à notre élément artistique, des recrues qui puissent surmonter les obstacles dressés devant eux. Sur dix élèves que nous formons, deux seulement réussissent à franchir la barrière qui sépare l'école de diction du théâtre professionnel ou semi-professionnel.

Cette lacune, nous espérons la combler, M. Vleminckx et moi. Nous allons travailler de toutes nos forces à former un groupe de jeunes talents, les mettre dans l'ambiance du théâtre, leur montrer ce qu'est le théâtre, sous toutes ses formes. Les jeunes ainsi formés pourront alors passer vers d'autres groupements professionnels sans crainte de s'y sentir dépayés. Actuellement, au sortir de l'école de diction, notre jeune talent se dirige vers les troupes régulièrement établies, espérant voir ses connaissances et ses capacités reconnues. Malheureusement, le directeur de spectacles ne peut prendre de chance avec un jeune dont il ne met pas en doute la bonne volonté, mais dont

il ignore la valeur réelle. D'autre part, l'étudiant en art dramatique, durant son stage d'études à l'école de diction s'était figuré le travail du professionnel sous un certain angle. Que de déceptions! La troupe de théâtre n'est plus une école, et le metteur en scène ne peut suivre le débutant comme le ferait un professeur. Le jeune comédien se rébute alors, se décourage et abandonne la partie. Combien de talents ont été de la sorte perdus! Il ne s'agit donc pas de faire ici l'école de diction, non! Il faut, avec des élèves ayant déjà appris l'A B C de la diction, créer une école d'art dramatique qui serve de pont entre la classe et les planches. Les débutants devront y trouver une atmosphère propre à leur développement artistique un atmosphère de théâtre.

— "Voilà qui est intéressant! Et comment comptez-vous y parvenir?"

— "Voilà! Le studio serait divisé en deux sections: une première dite: avancée ne comptera que quinze élèves — d'où le nom du studio — suivra des cours d'art dramatique sous la direction de Mme Maubourg. Ce même groupe d'étudiants formera l'équipe de production.

A l'équipe, ces quinze aspirant-comédiens construiront de toutes pièces, un théâtre miniature: j'entends qu'eux-même, sous la direction de gens compétents en la matière, construiront la scène, le décor, l'éclairage, les costumes, etc... Pas de vedette, pas de machiniste. Tous vedettes, tous machinistes ou si vous préférez: le spectacle, c'est la vedette et tous les membres contribuent à la réalisation du spectacle, sans qu'il soit établi une gradation dans la part de collaboration que chacun y apporte. Si, à un premier spectacle, un des membres doit débiter soixante-quinze pages de textes, il pourra n'en dire que deux au spectacle suivant. Tous mettent en commun leur talent, leur travail, leurs possibilités. Tous, du premier au dernier collaborent à l'administration, à la réalisation, à la présentation du spectacle. A l'équipe encore, l'apprenti-comédien suit, sous la direction de moniteurs, des cours de "Jeux dramatiques"; il apprend à faire un masque, construire un décor, le peindre, l'éclairer etc...

— "Vous parlez de spectacles: est-ce une troupe régulière que vous désirez former?"

— "Oh! non! Loin de là! Le grand spectacle devant trois ou quatre mille personnes ne remplirait pas notre but, donner un métier à ces jeunes, non! Je disais qu'il faut habituer nos jeunes à l'ambiance du théâtre. Et comment pourrions-nous réaliser mieux ce but qu'en mettant notre élève dans un véritable théâtre? Nous construirons donc un petit théâtre d'un genre un peu spécial et dont nous vous reparlerons plus tard. Disons pour l'instant que ce théâtre contiendra un maximum de deux cents personnes. On n'y viendra que sur invitation. Devant ce public restreint — et d'autant plus critique — notre jeune pourra acquérir un métier solide. Vu le nombre restreint de spectateurs, nos équipiers pourront répéter le spectacle cinq, dix, vingt fois. Ainsi constitué, le "Studio-Quinze" devient alors une réserve de comédiens. Un directeur a-t-il besoin d'un nouvel interprète? Il se souvient d'avoir vu chez nous tel ou tel talent transcendant qui remplirait bien l'emploi. L'interprète n'est pas encore une tête d'affiches, mais le directeur peut mettre son talent à profit

avec l'assurance morale de ne pas se tromper. L'artiste, de son côté, retrouve au théâtre l'atmosphère que nous avons créé chez nous. Il se met au travail, au milieu de gens qu'il connaît, selon des méthodes qu'on lui a enseignées... Il n'est plus dépayé... Il a en main des atouts pour réussir.

— "Et ce serait là le seul groupement?"

— "Non! Il faut alimenter ce groupement avancé, de talents nouveaux. C'est pourquoi, à côté de l'équipe, nous ouvrirons une classe où nous donnerons des cours de diction, de technique de scène, mimes, etc... Seuls les élèves ayant fait au moins un an de diction y sont admis.

— "Mme Maubourg et vous, M. Vleminckx, le mouvement que vous organisez intéressera sûrement le monde artistique de la métropole. Nos meilleurs vœux de succès vous accompagnent."

## "Notre français sur le vif"

"Notre français sur le vif" reviendra sur les ondes de Radio-Canada, le dimanche, 3 novembre, à 1 heure de l'après-midi. M. Jean-Marie Laurence, professeur à l'École Normale Jacques-Cartier, à Montréal, discute avec Mme Olivette Thibault, de questions de langage. C'est un véritable cours de philologie et d'initiation au bon langage. Dialogué, ce cours ouvre des aperçus sur des règles de grammaire, sur l'origine de tel ou tel mot, sur la stylistique, bref, sur tout ce qui se rattache à la langue française.

Le sujet est vaste et permet à l'auteur de ce texte qui est M. Laurence lui-même, et d'une façon qui lui est propre, c'est-à-dire tour à tour enjouée et parfois mordante, de relever nos principales fautes.

## Jeanne Desjardins et John Newark à Radio-Canada

Nous trouverons au même programme de Radio-Canada, le jeudi, 31, de 9 h. 30, à 10 h. Jeanne Desjardins, soprano et John Newark, pianiste.

Jeanne Desjardins chantera "Deh plus a me non Vascondite," de Giovanni Maria Bononcini, Phidyle, de Henri Duparc, Morgen, de Richard Strauss, et "The Evening Prayer", de Moussorgsky.

John Newark jouera Prélude au plein-chant (Je t'invoque Seigneur), de Bach, Ballade No IV, de J. Brahms, Chanson et Danse de Maupou, Prélude, de Scriabine.

## Les festivals de Montréal

Radio-Canada reprendra le vendredi, 1er novembre, à 10 h. 30 du soir, ses concerts de musique de chambre, concerts qui seront dirigés par Alexander Brott, chef d'orchestre et compositeur.

Au concert inaugural, on entendra une Suite en do majeur, de Bach pour cordes, hautbois et clavicélin.

Plusieurs de ces concerts seront donnés par le Quatuor à cordes du McGill, avec des invités. Quatre des concerts qui suivront, — car cette série d'auditions se terminera le 4 avril, — seront consacrés à des concertos de Haendel.



Mme JEANNE MAUBOURG, artiste dramatique.

## CARMEN TORRES au "Concert Pop"

Carmen Torres, jeune chanteuse espagnole de grande réputation, a été invitée à prendre part au Concert de l'Orchestre Symphonique de Toronto (les concert Pop) le vendredi, 1er novembre, à 8 h. du soir.

Carmen Torres est une soprano et la presse signale son remarquable talent. Elle chantera des airs tirés de Lakmé, de La Traviata et du Barbier de Séville.

Ettore Mazzoleni qui reviendra au pupitre de chef d'orchestre fera entendre des oeuvres de Berlioz, de Beethoven, de Smétana, de Tschaiakowsky et de Johann Strauss.

Beaucoup d'esprits, extrêmement dégoûtés par le matérielisme triomphant et déçus par tant d'autres doctrines philosophiques qui peuvent contenir une part de sagesse et de vérité, mais dont la meilleure n'est bonne que pour une impercep-

tible élite, sont attirés, à l'heure présente, vers les bras ouverts du Crucifix.  
François COPPEE

## QUI SUIS-JE?

GAGNANT DU TROPHEE LAFLECHE

— AVEC —

- ★ Nicole GERMAIN
- ★ Gérard DELAGE
- ★ Alain GRAVEL

— à —

Radio-Canada

CHAQUE LUNDI A 8 h. 30 DU SOIR

CBF - CBV - CBJ  
CKRN - CKVD - CHAD

SI Vous Enviez Le Buste De Vos Amies Recourez à "BUST-O-LAC"

la seule crème sur le marché qui DEVELOPPE LE BUSTE dans trois semaines. Traitement EXTERNE. Inoffensif. Pas de pilules à prendre. Traitement complet avec instructions \$2.00 (plus 10c pour taxe et maille). Envoyé C.O.D. si désiré. Frais du C.O.D. en plus. Discretion assurée. RALCO, Boite 183, Dépt. RM, St-Hyacinthe, Qué.

## Lisez bien ceci les yeux ouverts

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne livrez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des insuccès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT  
1573 MONT-ROYAL EST Téléphone FR. 1952

*dimanche*  
**3**  
NOVEMBRE

*lundi*  
**4**  
NOVEMBRE

*mardi*  
  
Albert Duquesne

*mercredi*  
  
Alfred Brunet  
Albert Vign

*jeudi*  
**7**  
NOVEMBRE

*vendredi*  
**8**  
NOVEMBRE

*samedi*  
  
Pierrette Alarie  
M. Normandin  
L. Bariteau

*cette semaine*

# "La Chair Humaine" à l'Arcade

par Roger DUHAMEL

Le titre seul a tout pour nous mettre en défense. Et aussi le nom de l'auteur, qui a mangé toute sa gloire en vivant et qui, quelques mois avant sa mort, survenue en 1922, tente une fois de plus d'é-mouvoir ses auditeurs habitués à des tirades appelées à fustiger les vices de notre nature. C'est du Dumas fils, mais Dumas fils écrivait au siècle précédent, et cela fait toute la différence du monde. De l'oeuvre abondante et déjà terminée de Bataille, il ne restera que quelques titres: *Maman Coïbri*, *Poliche*, *la Vierge folle*, *la Tendresse*, mais *la Chair Humaine* ne figure pas dans cette nomenclature.

Lucien Dubech résumait l'opinion de la critique quand, au lendemain de la première, il écrivait dans son feuilleton dramatique: "Il traîne en tout cela des rebuts de toutes les mauvaises littératures accommodés à la sauce et au style de M. Bataille: romantisme, naturalisme, comédie larmoyante, drame bourgeois et boulevard du crime, et jusqu'à un petit bout de la *Chanson des Gueux*. Il faut se sentir bien pauvre pour aller voler M. Richepin!" Henry Bataille, c'est l'Henry Bordeaux du théâtre. Mais qui donc, juste ciel, lit encore M. Bordeaux!

La pièce se répartit en trois actes dont chacun porte un sous-titre: la chair qui naît, la chair qui souffre, la chair qui renaît. Pour tout résumer: la chair décevante (mille excuses à Didi Langtane et à Jovette Bernier!) Le premier acte nous transporte dans le modeste intérieur d'une petite couturière, Jeanne Boulard (Antoinette Giroux), où tout en repasant, elle cause gentiment avec son amant, Gabriel Levasseur (Jean-Paul Kingsley), fils de bonne famille qui, embarrassé, n'aura pas le courage de lui annoncer la rupture et ses prochaines fiançailles. C'est un ami, Gaston Manoeuvre (Armand Marion), qui s'en chargera avec discrétion. L'enfant de l'amour — style Bataille — dort dans son berceau, à l'avant-scène, à droite. Son père, qu'il ne reverra pas, s'est engagé à pourvoir à son entretien.

Au second acte, un quart de siècle s'est écoulé. Nous faisons la connaissance de Mme Levasseur (Jeanne Demons) et du fils Levasseur, Philippe (Jean Duceppe). Une dame s'annonce, c'est Jeanne Boulard, qui sollicite un entretien particulier. Avec des ménagements infinis, elle apprendra à son ancien amant que leur fils est mort au front, tandis que Philippe, en raison des relations avantageuses de son père, est parvenu à s'embaucher dans les bureaux de la censure. Gabriel Levasseur ne peut dissimuler son émotion au cours de la scène la plus forte, peut-être la seule vraiment acceptable de la pièce. Ce fils non reconnu, dont il ne s'est jamais soucié, demeure néanmoins son fils, — l'aîné de ses deux fils. Sa femme apprendra la vérité et s'en accommodera, jusqu'au jour où se présente au foyer un soldat (Roger Garceau), qui révèle sa véritable identité. L'enfant de la couturière n'est pas mort, comme on l'a cru, il n'a été que blessé et fait prisonnier. Il a le ton rude et revendicateur de celui qui se sent frustré. La brave Mme Levasseur, si compatissante tant qu'elle le croyait mort, découvre tout ce qui se cache de rancœur et de dignité blessée dans un coeur de bourgeoise.

La troupe de l'Arcade a beaucoup de mérite à défendre une pièce où l'action dramatique fait aussi clairement défaut. L'auteur n'a pas visé à passionner le public au récit d'une crise. Il n'a voulu peindre qu'un tableau de moeurs; le tort du genre, c'est d'être terriblement statique. Antoinette Giroux domine de haut la distribu-

tion. Si elle sait être jeune et vive au premier acte, elle est au second peut-être encore plus séduisante, par sa douleur rentrée et quelques accents d'une indiscutable authenticité. Elle avait le rôle par excellence pour se montrer encombrante et abusive; elle a fait preuve au contraire d'une réserve très louable. Si l'on prend quelque intérêt à cette pièce caduque, c'est à elle sans contredit qu'on le doit.

A Jean-Paul Kingsley échoit un rôle écrasant dont il se tire de son mieux. Il est presque constamment en scène et toute l'action tourne autour de ses réactions. Nettement détestable et faux au premier acte, il se reprend par la suite, manifestant de belles qualités d'émotion et de sincérité. Mais comme il est guindé et comme sa voix devient vite monotone! On lui voudrait plus de vie, plus d'accent. En un mot, je souhaiterais qu'il se sentît vraiment chez lui sur le plateau et qu'il abandonnât ses airs gauches et empruntés. Il me semble qu'avec son expérience du théâtre, il pourrait sans trop de mal y parvenir.

Jeanne Demons ne nous étonne ni ne nous déçoit. Avec l'âge, elle a acquis une solide maîtrise de ses nerfs et toutes ses interprétations, même si elle ne se renouvelle pas suffisamment à mon gré, sont honnêtes et témoignent d'une parfaite conscience professionnelle. Roger Garceau et Jean Duceppe nous rappellent qu'ils comptent parmi les bons acteurs de la jeune génération, le premier avec plus de métier, le second avec plus d'élan. Il arrive toutefois que la diction de Garceau s'empâte un peu et j'aimerais bien que Duceppe n'ait pas toujours l'air surpris, ce qui fait assurément très juvénile, mais ne convient pas dans tous les emplois. Armand Marion s'acquiesse soigneusement d'un bout de rôle ingrat, dans lequel il n'a pas l'occasion de mettre en lumière ses dons de fantaisiste. Enfin, la jeune Rita Morin, que je n'avais encore vue à la scène, possède une bonne diction. Il lui manque l'aisance, qui s'acquiert à l'usage. Ses gestes sont souvent faux et qu'elle n'oublie pas que le coeur est à gauche, quand elle tient absolument à souligner une phrase d'un geste correspondant. Décors de bon aloi, surtout celui du premier acte.

Roger DUHAMEL

## Pour consoler SERAPHIN POUDRIER

Comme on l'a déjà dit Séraphin Poudrier a reçu tout un courrier assez typique quant aux observations qu'il contient sur ses manies, son astuce et son avarice. On sait également qu'il ne s'est pas encore tout à fait relevé de la perte qu'il a subie lorsqu'un incendie a ravagé ses lots boisés.

Aussi on lira l'amusante lettre qu'on vient de lui envoyer à ce sujet:

*St-Félicien, le 18 oct. 1946.*  
M. Séraphin Poudrier,  
Cher monsieur,  
Le lendemain du grand feu, qui a ravagé presque entièrement vos deux beaux lots, nous avons organisé une grande souscription dans notre camp de bûcherons (composé de 50 hommes) et chacun a fourni sa large part (1c chacun).

Nous vous faisons parvenir un bon de opste de 50c afin que vous puissiez passer l'hiver tigidou.

*à ben à vous,*  
50 admirateurs et auditeurs assidus  
Par: Lucien Leclerc,  
St-Félicien, Cité, Roberval,  
a-s Les Industries du  
Lac St-Jean Ltée.



"Ecoute cet appel à l'original — C'est un arrangement de "LOUIS BEDARD"

## CONCERT DU SAMEDI

Bronislav Gimple dirigera le Concert du samedi, 2 novembre, à 5 h. du soir, concert de l'A.B.C., dont les postes de Radio-Canada feront le relais dans le Québec. Il fera entendre l'ouverture du Songe d'une Nuit d'été, de Mendelssohn, les Murmures de la Forêt, de Siegfried, de Wagner et la brillante Rhapsodie Hongroise No 1, de Liszt.

Le soliste sera Rugierro Ricci qui jouera une oeuvre qui exige du violoniste une grande virtuosité, le Concerto No 1, de Paganini.

## "STUDIO G-7"

Les artistes de Radio-Canada joueront le vendredi, 1er novembre, à 9 h. du soir, sous la rubrique "Studio G-7", un sketch de Marcel Séguin intitulé "Le Zodiaque tient conseil".

L'auteur a créé ainsi une comédie. Les nations, se dit-il, n'ont rien inventé, rien de ce qui a pu exister avant eux, dans l'espace interplanétaire.

Mais comment le Zodiaque tient-il conseil? Voilà le hic, voilà de quoi piquer la curiosité de l'auditeur.

Les rôles de cette comédie ont été confiés à Sita Riddez, à Jeanne Maubourg, à Pierre Durand et à François Rozet.

**10<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE**  
BILLETS EN VENTE  
MAINTENANT  
pour une  
**6<sup>e</sup> SEMAINE**  
Monument National  
Contrôle ouvert de  
10 A.M. à 9 P.M.  
**PLATEAU 5192**  
FRIDOL/NONS46

JEANNE MAUBOURG

GÉRARD VLEMINCKX

## "STUDIO-QUINZE"

• Une école d'art dramatique • Un théâtre-école  
• Un centre de culture artistique

lundi le 4 novembre 1946, à 802 rue Ste-Catherine Est, Montréal.

AU GESÙ

## LA FILLE du SOLEIL

Légende du temps des coureurs de bois  
par CARL DUBUC

Avec JOSÉ FORGUES

Yvette Brind'Amour • Camille Ducharme • Armand Leguet

René Verne  
Suzanne Avon • Jean-Louis Paris  
Robert Rivard • Carl Dubuc

EN SOIRÉE,  
les 7-8-9-11-12 novembre, et les 9-16 novembre en matinée.  
Prix: .80 - .75 - .90 - 1.00 - 1.20 (plus taxes)  
Billets en vente au Gesù: L'Ancester 4453.



# Le THÉÂTRE



## Le Grand Poucet

Une autre déception. Et profonde. Et nous nous l'expliquons si peu, que tous, du premier au dernier des intéressés nous avaient fermement conseillé d'aller voir ça dès la première. Que tout était prêt. Bien au point. Et que les rôles étaient bien appris, et que la mise en scène avait des trouvailles, et que les décors... Bref, c'était là le spectacle sur lequel on pouvait compter les yeux fermés.

Je suis allée à la première.

La pièce de Claude-André Puget m'a paru terriblement longue, alors qu'à la lecture, elle m'avait semblé charmante. Il faut donc conclure que c'est l'interprétation qui l'a alourdi.

Et personne n'était maître de sa mémoire. Chez certains d'entre eux, c'était même la panique.

Les décors... sincèrement je n'y ai rien compris. Et l'éclairage était au rebours de la logique.

Il y avait sûrement quelque chose d'anormal dans tout ça. Si l'on songe à la marche ascendante du succès de Pierre Dagenais, on ne peut s'expliquer que soudain, il nous offre cette accumulation d'erreurs.

Robert Gadouas que nous aimons infiniment, et qui a créé à Montréal un Puck inoubliable, nous semblait totalement dépourvu de ses moyens. On se demandait parfois s'il comprenait même le texte qu'il jouait. Il n'était ni maître de sa mémoire, ni de ses gestes, ni de sa tenue.

Roland D'Amour, dans le rôle de l'Ogre nous a probablement donné la meilleure interprétation de la soirée, nous laissant prévoir ce qu'il aurait fait s'il avait été mieux secondé, et si la mise en scène avait été mieux réglée.

Pierre Dagenais dans une brève composition, a cependant été remarquable comme comédien. Dans la salle, il y eut un remous d'étonnement, et chacun ouvrit son programme pour tâcher de voir, en dépit de l'obscurité, le nom de celui qui se cachait sous un aussi parfait maquillage. Parfaits, non seulement le maquillage, mais la silhouette, la démarche, le geste, la voix, l'intonation. On lui pardonna quelques hésitations, tant il nous faisait plaisir de le voir nous révéler à ce point, des dons de comédien.

Raymond Laplante, dans le Berger faisait un gros effort, mais ne dépassait pas le plan d'un honnête amateur.

Gérard Berthiaume non plus, bien qu'il eût des moments remarquables, par exemple, lorsqu'il découvrait les fameuses bottes.

Gilles Pelletier, magnifique jusqu'à ce qu'il ouvre la bouche.

Marjolaine Hébert, très irrégulière, avec des passes de profonde compréhension suivies de périodes où dominait le superficiel.

Denise Saint-Pierre, pas du tout en possession ni de son texte, ni de sa mémoire.

Estelle Piquette, adorable au début de l'acte, oubliée de jouer la comédie au cours de la longue scène qui se déroulait, sous ses yeux, entre l'Ogre et Poucet, pour se réveiller soudain au moment où elle doit jeter son cri d'angoisse qui n'était, par le fait même, nullement préparé.

Nini Durand a fait son possible. Mais généralement, son possible est beaucoup plus grand que ça.

Denise Pelletier a été la grande satisfaction de la soirée. Sa madame Corneille était une caricature qui tranchait, par sa perfection, sur les autres.

Mais comment se fait-il que ces jeunes comédiens, qui, au cours des deux ou trois dernières années, ont fait preuve d'un grand sens de théâtre, nous aient déçu à ce point?

Était-ce la faute du metteur en scène? ... C'est difficile à croire. Pierre Dagenais a fait ses preuves. Et quand on pense à Huit Clos, au Songe d'Une Nuit d'Été, à Tessa, à Lilliom, on ne peut oublier l'instinct de théâtre déployé par ce jeune mais grand artiste qu'est Dagenais. Alors quoi?

Était-ce les décors qui les déroutaient? ... Ça, c'est une chose possible.

Et une fois de plus, on aura eu la preuve que le Théâtre, à côté du sens artistique qu'il exige de tous ceux-là qui l'approchent, a son côté métier qu'on n'a pas le droit de négliger. Métier qu'il faut connaître, apprendre d'abord, avant l'exécution.

La Palme est un maître, un caricaturiste hors pair, un peintre dont les oeuvres ajoutent à notre fierté nationale. C'est un professeur émérite. Mais il ne connaît pas encore les exigences de la scène.

Le peintre de décors n'a pas le droit de présenter un tableau, mais il doit bâtir un cadre où des acteurs pourront évoluer, aller, venir, s'asseoir, entrer, sortir. Il doit se plier à la pensée de l'auteur, et non pas forcer le texte à se caser tant bien que mal dans le cadre qu'il a imaginé, lui, le peintre.

Évidemment que la pièce de Puget pouvait se prêter à toutes les fantaisies. Mais un siège sur lequel un acteur doit s'asseoir, doit

d'abord, être un siège et non pas un bibelot, si joli qu'il soit.

Passé encore pour le premier décor qui, après avoir été pour le spectateur, d'abord, un casse-tête, se révéla graduellement comme une idée merveilleuse, mais pas très bien exploitée. Passé pour celui-là.

Mais le deuxième: la maison de l'Ogre. Je crois sincèrement que si on a voulu employer la formule, même pas "stylisée", mais "suggérée", et cela, dans sa plus grande simplicité de lignes, je crois vraiment que la suggestion eut nécessité alors, le bloc, le cube, et non pas la planchette qui se réduisait presque à la ligne imperceptible, en raison de l'idée, en raison aussi de la personnalité qui habitait ces lieux.

Et puis il y avait décalage entre le décor et les costumes. Ils n'étaient pas du même style. Un tel décor eut exigé, d'après moi, des costumes tellement fantaisistes, des lignes tellement stylisées, des tissus... je ne sais pas, mais avec des meubles de plastique il me semble que j'aurais vu des costumes de soie cirée, de cellophane, de carton, de papier badigeonné, n'importe quoi, sauf le velours et le satin dans tout ce qu'il y a de plus traditionnel comme adaptation et comme coupe.

Et même dans les costumes, il y avait décalage. Celui de madame Corneille et du Nègre blanc tombaient dans la formule du décor, alors que celui de Poucet, de l'Ogre et de Hortolosa, suggéraient presque le décor rococo des grands livres d'images de notre jeunesse.

Conclusion: une déception totale, et que nous ne comprenons pas, étant donnée la valeur de tous ceux-là à l'affiche, tous ceux-là qui ont fait preuve, dans le passé, d'un grand sens artistique et d'un grand équilibre de goût et de jugement.

Mais quelle que soit la raison de cet insuccès, il faut se dire qu'on ne trouve pas, dans l'histoire du théâtre, un seul maître qui n'ait enregistré dans sa vie, une petite catastrophe, et qu'il n'en est pas mort pour tout ça. Et que les vrais gens de théâtre ne se laissent jamais abattre pour si peu, mais se servent de cette déception comme tremplin pour bondir à nouveau vers un succès prochain, et plus grand encore que tous ceux-là connus dans le passé.

Tous les amis de cette brave et jeune Equipe sont là pour dire: allez-y mes vieux, relevez vos manches, nous sommes avec vous plus que jamais, puisque nous savons que cet accident ne se renouvellera pas, étant donné que vous êtes, que vous avez été, et que vous serez toujours bigrement intéressants à voir à l'oeuvre, même lorsque vous vous débattrez dans de la bouillabaisse!

Jean DESPREZ

### "LA FILLE DU SOLEIL"

"La Fille du Soleil" marquera la rentrée au théâtre d'Armand Leguet, qu'on n'y a pas vu depuis deux ans, en même temps que celle de José Forgues.

Armand Leguet, le "Pit Caribou" d'"Un homme et son péché" créera le rôle d'un coureur de bois dans cette pièce de Carl Dubuc le rôle de Normand incrédule et incertain qui ne se laisse pas abattre par les mystics et les menaces de la forêt. José Forgues joue le rôle titre, qui lui permettra de chanter quelques mélodies composées pour elle.

Camille Ducharme crée un rôle écrit pour lui, celui du paria qui joue l'office de narrateur tout en



RENE VERNE créera le rôle de Martin, le paysan dans "La Fille du Soleil", pièce de Carl Dubuc, présentée les 7, 8, 9, 11, 12 novembre en soirée, et les 9 et 16 en matinée, au Gesù.

se mêlant à l'action, en la poussant et y mettant les points d'interrogation!

René Verne offre une solide composition dans le rôle du paysan Martin, l'homme dur, frapper par la vie et qui va entrer pour une nuit dans la vie des coureurs de bois, qu'il se sent incapable de partager mais, que ses blessures et souffrances n'empêchent pas de prendre une attitude puissante devant la fatalité.

Yvette Brind'Amour crée le rôle de la Jongleuse, qui est la fée de la Nuit et qui s'oppose aux coureurs de bois et veut les empêcher de

conquérir sa forêt. "La Fille du Soleil" sera créée au Gesù le 7 novembre les billets sont en vente aux guichets du Gesù.

### TOUT EN ECOUTANT LA RADIO

Faites les jeux de patience arabe, rempli de calculs mathématiques.

4 jeux et une surprise pour 25c.

J. M. LAROSE

Case 1424, Place d'Armes, Montréal.

**Mémoires du Dr J. O. LAMBERT**

Le programme que toute la famille écoute!

**DIMANCHE SOIR à 7 h. 45**

**JEUDI SOIR à 8 h.**

**CKAC**

**Le Théâtre Chez Vous**

Nous sommes heureux de recommander le théâtre radiophonique réalisé par **PIERRE DAGENAIS**

"L'Équipe aux quatre vents"

tous les [jeudis] soir à 8.30 hrs:

CBF    CBV    CBJ    CKCH  
CJBR    CHNC

Présenté par B.A.

# Ici votre Annonceur...

## BIOGRAPHIES-ÉCLAIRS des ANNONCEURS de la PROVINCE



JEAN LEROYE



BERTRAND DUSSAULT



MARCEL LEOEUF

### Un boeuf décide de sa carrière...

Jean LeRoye, l'excellent annonceur du poste CKCV, "La Voix du Canada Française", est né à Champigny, près de Québec, en 1921. Il a passé la majeure partie de sa jeunesse dans sa paroisse natale. Il a étudié tout d'abord à "la petite école" du village, au Collège Commercial de St-Augustin; à l'École Morissette, à Québec; au Collège de Lévis; au Séminaire de Québec; et enfin à l'École Forestière de Duchesnay, près du Lac St-Joseph. Une fois ses études terminées, il travailla quelque temps sur la ferme de ses parents, puis ensuite, pour l'International Pulp and Paper, à Cloca, en Abitibi.

Très jeune, Leroye aimait déjà la musique. La radio étant l'endroit où ses goûts pouvaient être le plus satisfait, c'est d'elle qu'il rêva tout d'abord.

Son entrée à la radio a été provoquée par un curieux accident. Un jour du mois d'août 1943, au cours d'une partie de balle au camp, il alla chercher la balle dans un enclos où paissait un boeuf de dimensions imposantes. Le boeuf, probablement un partisan de l'autre club, s'en prit à Jean Leroye et celui-ci dut passer six mois à l'hôpital pour n'avoir pas connu les finesses d'un toréador. C'est là qu'il a décidé de tenter sa chance de faire de la radio. Le printemps suivant, il prit part sur les ondes de CKCV à un concours d'amateurs, comme chanteur. Quelques mois plus tard, le gérant Lepage lui faisait passer une audition comme chanteur et annonceur. Immédiatement Jean Leroye fut engagé.

Toutes les aspirations de Leroye se résument au mot "Musique". Il a l'intention de se perfectionner dans ce domaine et de faire de la radio au point de vue musical.

Jean Leroye mesure 5 pieds 10 pouces. Il pèse 165 livres. Ses cheveux sont blonds et ses yeux bleus. En somme, un personnage ordinaire. Il est encore célibataire. Ses sports favoris sont la marche, la natation, le patin. Il aime par dessus tout assister aux concerts, ballets, etc.

Depuis deux ans, il annonce à l'heure la plus matinale du poste CKCV. Il prépare et donne l'horoscope de la journée. De plus, il a charge de la discothèque des lieux.

### Du Droit au micro...

Son nom est Bertrand Dussault. Ça commence comme Bertrand Duguesclin, ce qui l'a prédestiné.

Bertrand Dussault est né le 25 avril, à Amos, P.Q. Fils d'avocat, il voulait étudier le Droit, lui aussi, et entrer au Barreau. Mais la vie a mis des barreaux devant son idéal et, aujourd'hui, il est entré sur le personnel d'annonceurs du nouveau poste CKVL, à Verdun.

Dussault a fait ses études au Lower Canada College. Tout allait bien, et l'écolier avait encore l'intention de se lancer dans le Droit, quand une simple coïncidence de la vie changea toute sa carrière. C'était pendant les élections générales de 1945. Le jeune Dussault fit quelque travail pour l'un des partis en lice. Il ne dit pas lequel! Or, sa besogne lui donna l'occasion de faire une annonce de meeting au microphone du poste CHAD, à Amos. Et sa voix fit tellement impression sur le gérant

Joseph Duguay que celui-ci l'invita à rejoindre son personnel d'annonceurs.

Et c'est ainsi que Bertrand laissa le Droit pour la radio. Il réussira dans sa nouvelle carrière, car c'est un jeune homme intelligent, d'initiative. Il est parfait bilingue. C'est donc en septembre 1945, immédiatement après l'élection qu'il entre à CKRN (Rouyn), la station-clé des trois postes de l'Abitibi.

On lui fait faire de tout, surtout de l'annonce. Mais son éducation lui vaut d'être aussi scripteur, discothécaire, etc.

Il reste huit mois à Rouyn, où il devient bientôt l'annonceur-en-chef.

Quand le gérant Jack Tietolmen commença à organiser le personnel de son poste CKVL, il fit passer des auditions à des annonceurs. Il entendit la voix de Dussault sur disque et l'invita de venir à Montréal.

Dussault y est venu et il semble bien qu'il va y rester, car il aime Montréal où sont la plupart de ses camarades du collège. Vous entendrez sa voix dès dimanche, le 3 novembre quand CKVL inaugurera ses studios à Verdun.

Dussault est un sportif. Aussi, il est célibataire!

### Il voulait être architecte...

Son nom? Marcel Leboeuf. Il est né à Québec, le 9 septembre 1921. Il est donc relativement jeune. Ses fonctions? annonceur.

C'est un Québécois dans la force du mot. Il a passé sa jeunesse dans la vieille capitale et y vit présentement.

Ses études il les a poursuivies tout d'abord aux écoles paroissiales de St-Charles de Limoilou, Québec. Pour ses études supérieures il s'est rendu en premier lieu au Collège de Lévis, puis après une interruption due à la maladie, il continua comme "Extracollégial". Il obtint son B.A. en 1943.

Marcel Leboeuf fut de plus professeur de l'Institut Thomas (Québec) et ses charges consistaient en des cours aux militaires sous les auspices de la Légion Canadienne.

Devenir architecte était son rêve de toujours. Mais après avoir remporté les honneurs au concours: "On demande un annonceur", à CKCV en juin 1944, il changea d'idée. Il commença régulièrement à CKCV, Québec, et comme suppléant durant quelques jours à CBV, Radio-Canada, Québec. Bien qu'annonceur soit le seul titre officiel qu'on lui connaisse il s'occupe un peu de tout.

Marcel Leboeuf a suivi pendant un an et demi le cours régulier à l'École des Beaux-Arts de Québec en même temps qu'il était annonceur. Pour la deuxième année consécutive, il suit également les cours de diction et d'art dramatique de notre compatriote Roland Chenail. C'est aussi Marcel Leboeuf qui a fondé le petit journal si intéressant de CKCV, "Ondes Ici, On dit ça" dont il reste le directeur.

Étant parfait bilingue M. Leboeuf a souvent l'occasion de lire des textes anglais au micro et aussi d'en traduire. Il ne lui a pas encore été donné de voyager mais il se propose bien de le faire à la première occasion.

Passons maintenant à une petite description: 5 pieds 6 pouces, très brun, mince, voilà ce que

(Suite à la page 18)

## Les dix ans de Radio-Canada

Elevé dans le giron de l'Etat et nourri des subventions bienfaites de la Finance publique, il n'est pas étonnant qu'un organisme comme Radio-Canada ait traversé sans peine les troubles de la croissance, et qu'il puisse célébrer dans l'éclat et la vigueur d'une maturité précoce son dixième anniversaire.

Mais les progrès rapides de cette Société ne peuvent tout de même pas être attribués uniquement aux bons soins vigilants et paternels du gouvernement. Il faut admettre que ces dix ans d'existence de Radio-Canada représentent une belle saga de l'esprit progressif et du travail d'équipe. On peut même dire que l'intervention de l'Etat dans le domaine de la radio canadienne a permis à celle-ci d'élargir ses horizons et de relever son niveau culturel; ceci est particulièrement vrai de la radio canadienne-française.

Qui, avant la création de Radio-Canada, aurait osé espérer qu'un jour, des reporters canadiens-français de la radio renseigneraient directement d'Europe ou d'autres continents étrangers leur public canadien? Qui aurait pu prévoir ces émissions éducatives comme Radio-College ou "Baptiste aux Champs-Elysées", émissions non-lucratives qu'aucun poste privé n'aurait eu les moyens de réaliser?

Désormais, le Canada-français est desservi par un réseau radio-phonique de toute première qualité. D'autre part, les exigences de Radio-Canada pour ce qui est de l'élo-

cution des annonceurs, de la correction des textes présentés et de la valeur générale des émissions ont amené par un phénomène bien naturel d'émulation de plus grands efforts en ce sens de la part des postes privés.

Donc, il faut féliciter Radio-Canada de ces dix ans de progrès et oublier pour la circonstance les erreurs que cette Société a pu être amenée à commettre du fait de sa dépendance à tout le moins officielle à l'égard du gouvernement. L'anniversaire de Radio-Canada a ceci de différent d'un anniversaire ordinaire qu'il est célébré surtout et même à peu près uniquement par l'heureuse jubilaire. Disons que celle-ci sait fêter magnifiquement ses anniversaires. En effet, elle présente à cette occasion au public un certain nombre de programmes spéciaux de haute qualité, qui sont, naturellement, des rétrospectives de ses activités passées.

Tout d'abord, il y a eu dimanche soir un émission destinée à mettre en lumière le travail des reporters et des techniciens de Radio-Canada. Relatant les événements les plus marquants de la dernière décennie, ce fut d'abord et avant tout une émission qui démontra toute l'importance du rôle du bruiteur; en effet, de mémoire d'auditeur, on n'avait jamais entendu un pareil fracas au cours d'une seule demi-heure sur les ondes locales. Il faut dire que les réalisateurs de cette émission avaient à faire revivre les bombardements de Londres et toute l'histoire de la bombe atomique!

Qu'importe, ce programme nous a rappelé l'aventure courageuse des représentants de Radio-Canada qui suivaient les armées pour apporter chaque jour aux Canadiens, par la voie des ondes, une sorte d'instantané sonore des combats qui se livraient. "Ici Marcel Ouilmet qui vous parle de France; il y a onze jours que nous sommes en France..." et l'on revivait toute la fièvre des premiers jours de l'invasion. De plus, ce programme nous a permis d'entendre (pour la dernière fois probablement) le fausset guttural de l'ex-Fuehrer, une voix qui aura tout de même eu son importance dans le cours de l'Histoire.

Les jeudis précédents, on avait fait revivre au "Festival de la chanson française" les jours glorieux du "Trio Lyrique" et de Germaine Delval. De toutes les chanteuses canadiennes que j'aie entendues, cette dernière est, à mon avis, celle qui se rapproche le plus des grandes vedettes françaises dans le genre de la chansonnette. Elle sait si bien prendre le charme léger et furtif de la chansonnette, charme tout de nuance que nos petites chanteuses à la mode (même celles d'Ici l'on chante) sont loin d'exprimer aussi bien. La voix un peu triste de Germaine Delval donne toute sa valeur lorsqu'elle se plie au rythme sombre et aux paroles souvent plus sombres d'un tango.

Quant au "Trio Lyrique", il n'a rien perdu de sa merveilleuse souplesse dans l'interprétation de la chansonnette, depuis le temps qu'il a cessé de se faire entendre en programme régulier. Une chanson interprétée par lui est pour ainsi dire recréée, car le fait de posséder trois voix lui permet toutes sortes d'effets différents qui donnent un sens nouveau aux paroles et à l'air. J'ignore la raison pour laquelle le "Trio lyrique" ne chante plus qu'occasionnellement. Mais je serais surpris si cette raison était la lassitude du public. Quel qu'il en soit, cet ensemble vocal qui a déjà fait ses preuves pourrait remplacer encore avantageusement certaines voix plus ou moins assurées qui lui ont succédé sur les ondes. C'est en tous cas la grâce que je lui souhaite.

Pierre LEFEBVRE

## LES TALENTS DE CHEZ NOUS ont de l'avenir!



Oui, les Talents de Chez Nous ont de l'avenir comme l'affirme péremptoirement MARCEL SYLVAIN, le jovial annonceur du programme. Il n'en faut pas davantage pour que le maître de cérémonies, ROGER BAULU, arbore un sourire heureux. ANDRE DURIEUX, le directeur de l'émission y voit la corroboration de ce qu'il a toujours dit: "Les talents foisonnent chez nous. Encore faut-il les découvrir. Le reste vient par surcroît". Et justement, le programme Les Talents de Chez Nous s'est donné pour mission de fournir aux jeunes talents la chance de se faire connaître, l'occasion de se faire apprécier. Invitation donc, à tous les chanteurs, instrumentistes, solistes ou choristes de participer à ce programme conçu pour eux, pour les lancer au seuil de la carrière.

(Photo Conrad Poirier)

### ANNA XYDIS pianiste, jouera à Radio-Carabins

Une artiste de renom.—Des oeuvres de Liszt et de Debussy.

Anna Xydis, pianiste, que Radio-Carabins nous fera entendre le mercredi, 6 novembre à 9 heures du soir, est née en Russie, mais elle est d'origine grecque. Elle vint habiter à Athènes à l'âge de 8 ans. A ce moment elle jouait déjà du piano, mais à la façon des enfants de son âge. Un chroniqueur raconte que c'est grâce à l'atmosphère des Hellènes que l'enfant se développa et se fit remarquer par ses étonnantes dispositions musicales. Tous les grands musiciens comme Alfred Cortot, Egon Petri, Bronislav Huberman, lui prédirent un brillant avenir.

Elle fit ses débuts avec l'Orchestre Symphonique d'Athènes sous la direction de Dimitri Mitropoulos. Son ambition, a-t-on dit, était de donner un concert à l'Acropole un soir de clair de lune — mais les règlements ne pouvaient permettre la chose. De fait, il n'y avait pas eu de fêtes à l'Acropole depuis les soirées de danses organisées par Isidore Duncan.

Anna Xydis a donné des concerts en Hollande, en Belgique, en France et enfin aux Etats-Unis où la presse lui a été particulièrement favorable. A ce concert de Radio-Carabins, elle jouera Valse Oubliée — Etude en fa mineur et Danse des Gnomes de Liszt, ainsi que Feux d'Artifice de Debussy.

### LES RADIO-CONCERTS CANADIENS

La vedette du prochain programme des Radio-Concerts Canadiens, lundi le 4 novembre, sera l'éminent pianiste et chef d'orchestre Jean Beaudet, qui avait récemment

l'honneur d'être invité à diriger l'Orchestre symphonique de Prague au Festival international de cette ville. Durant ce séjour en Europe, Jean Beaudet a dirigé quelques-uns des plus grands orchestres d'Europe, et dans ces diverses capitales il a fait applaudir la musique de nos compositeurs.

Jean Beaudet est un musicien éminent qui cumule à Radio-Canada les fonctions de directeur régional et de directeur musical des deux réseaux, anglais et français. Jeune encore il a établi solidement une double réputation de pianiste et de chef d'orchestre.

Au programme de lundi, Jean Beaudet jouera des oeuvres pour piano et le chef de l'orchestre, Jean Deslauriers, lui passera son bâton pour un numéro. Il a choisi la "Danse Villageoise" de Claude Champagne, qu'il a déjà fait applaudir en Europe.

La Maison Molson a voulu ren-

dre hommage à l'artiste et en même temps à l'homme qui, grâce à ses fonctions, et aussi par tempérament, a rendu de si éminents services aux musiciens et à la musique canadienne. Jean Beaudet sera interviewé par Albert Duquesne, le "reporter Molson", et il parlera sans doute de la réception qui a été faite à la musique canadienne en Europe.

Le programme de lundi comprendra encore une fois des oeuvres faites pour plaire à tous. Le réalisateur des Radio-Concerts Canadiens, Paul Leduc, annonce que Jean Beaudet jouera l'un des plus beaux concertos du répertoire.

On sait que c'est Roger Baulu qui est l'annonceur de ces émissions.

Les Radio-Concerts Canadiens passent tous les lundis, à neuf heures, aux postes de Radio-Canada et aux stations affiliées.

**Le calendrier de la femme**  
d'après la Méthode OGINO-KNAUS  
Approuvée par les AUTORITÉS  
MEDICALES et RELIGIEUSES.  
Ce Calendrier indique de façon  
claire et précise vos jours fertiles  
et vos jours stériles.  
POUR ADULTES SEULEMENT.  
En librairie: \$1.00. Par poste:  
\$1.10.  
EDITIONS NOSSIOIP  
Case 27, Station "B", Montréal,  
Dépt. Z 5.  
A la Pharmacie Montréal, HA.  
7251; Pharmacie Ch. Roussin,  
CH. 2159. Demandez notre Catalogue  
de PRIMES contenant des  
centaines de CONSEILS PRATIQUES,  
il est GRATUIT.

**VOYEZ...**  
"La Vie en Rose"  
en faisant partie de notre club de correspondance Echange, distraction, nouveaux amis, etc.  
Prix \$1.00 par année.  
Renseignements gratuits.  
"La Vie en Rose", Case 43, St-Roch, Québec, P.Q.

**JOUEZ DOUBLE**  
9 AM  
**CKVL**  
990  
SUR LE CADRAN DE VOTRE RADIO

**Mon coeur et mes chansons**  
★  
**PROCUREZ-VOUS**  
les poèmes dits maintes fois à la radio par Jean Després, au programme "Sur nos Ondes", le matin à 10 hres, Alexandre Dupont, Jean Lajoussé et autres.  
★  
**Ces Délicieux Poèmes D'Amour**  
sont groupés dans un recueil de cent pages, intitulé "MON COEUR ET MES CHANSONS"  
★ par *Janette Bertrand* ★  
★ En vente dans toutes les librairies, ou aux **EDITIONS PARISIENNES** 2116, rue Frontenac, téléphone CH. 1943  
★  
PRIX 80c par poste 85c

# Jeanne Frey célèbre un important anniversaire

L'animatrice du populaire programme de CKAC "RADIO-ENTREVUES" complète dix années sur les ondes. — Son talent d'écrivain se double d'une belle personnalité d'artiste dramatique. — On ne compte plus les programmes auxquels Mme Frey a pris part. — Une carrière radiophonique des mieux remplies.

"Les jours se suivent et ne se ressemblent pas", nous dit cette maxime qui date déjà de bien des années. Le cas ne semblerait jamais s'appliquer mieux à tous



ceux et celles qui ont embrassé la carrière radiophonique.

Mais compter à son crédit, dix années complètes consacrées à la composition de textes, à l'interprétation de rôles variés, en un mot une décade au micro à servir constamment le public radiophile, voilà un point tournant dans la vie de tout artiste, une date importante qui mérite d'être soulignée. L'une de nos personnalités les mieux connues de la radio mont-réalaie, Mme Jeanne Frey, célèbre cette semaine un anniversaire de ce genre puisqu'elle entreprend ces jours-ci sa 11e année sur les ondes locales.

Et cette décade comprend une longue série de présentations radiophoniques de tous genres où Mme Frey a paru tour à tour comme animatrice, interprète, annonceur commercial et que sais-je encore!

L'espace manque pour énumé-

**ON DEMANDE**  
CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTES DISTINGUÉS.  
pour renseignements, écrivez:  
Mme Dolorès, Case 108, Station  
DeLorimier, Montréal.  
(Inclure enveloppe affranchie  
pour réponse.)

toutefois que "Radio-Potins", "La joyeuse ménagère", "Matinées musicales", "Pierre Guérin", "Un peu de tout", sont parmi les émissions de la première heure qui nous aident à connaître le talent de Jeanne Frey.

Plus tard, une autre longue liste d'émissions venaient s'ajouter à ces premiers programmes. Les radiophiles se rappellent sans doute Mme Frey dans son rôle de Madame Mainville de "Tante Lucie", et ceux de madame Robillou dans la "Fiancée du Commando", et de Madame Bastien de "Grande Soeur". Ajoutons aussi que depuis quelques années Mme Frey interprète avec beaucoup de fidélité le rôle de Mme Auclair de "Ceux qu'on aime". Elle compte aussi quelques apparitions à titre d'invitée spéciale de l'émission "Le mot S.V.P." où elle a toujours créé une excellente impression auprès des radiophiles par ses réponses bien au point et son sens de l'humour.

Mais il faut s'empresse d'ajouter que Mme Frey consacre beaucoup de son temps à la série d'émissions du jeudi matin à CKAC, le programme hebdomadaire "RADIO-ENTREVUES. Coïncidence intéressante, l'animatrice de ce programme entreprend une nouvelle saison de RADIO-EN-

TREVUES au moment même où elle célèbre cet anniversaire important.

L'idée de Radio-Entrevues jaillit il y a quelques années déjà, à l'occasion de la visite de Jean Clément à Montréal. Madame Frey avait profité du passage de ce chanteur parisien parmi nous pour lui accorder un interview sur les ondes de CKAC. Les auditeurs apprécèrent vivement ce programme et le courrier volumineux qui suivit fut le signal d'une série d'émissions du genre connues d'abord sous le titre de "Radio-Cinéma-Revue" puis un peu plus tard sous la vocable que tous connaissent maintenant, celui de "Radio-Entrevues".

Nos plus brillants artistes mont-réalaie et nombre de vedettes de la radio internationale ont été présentés, au micro de CKAC par Mme Frey depuis les débuts de ce programme dont elle est l'animatrice. Cette émission nous a permis de faire connaissance avec les Guy Berry, Jean Clément, Gaby Morlay, Jean Clément, Réda Caire, et d'en connaître encore davantage sur nos vedettes locales Antoinette et Germaine Giroux, Lucille Dumont, Yvette Brind'Amour, Sita Ridez, André Basilières, Albert Duquesne, Jacques Auger, André Treich, Paul L'Anglais, etc., etc., pour n'en mentionner qu'une bien faible minorité.

Aujourd'hui encore, Mme Frey continue cet excellent travail et tous les jeudis à 11 h. 15 de l'avant-midi, elle revient présenter aux radiophiles un autre favori des ondes mont-réalaie. Signalez de plus que les auditeurs du poste de la "Presse" pourront entendre Mme Frey dans la nouvelle série d'émissions du programme "OU EST LE BONHEUR?" que CKAC présente à partir de la semaine prochaine, et qu'elle rédiges de plus les textes commerciaux du programme "Tour d'Horizon Canadien" en plus de les lire au micro.

Il ne fait pas de doute que la gent radiophile se joint aux nombreux amis de Madame Jeanne Frey pour lui offrir des félicitations sincères à l'occasion de cet anniversaire important, et que tous lui souhaitent bien des années encore tout près du micro qui nous la présentait il y a une décade.

## BLEU BLANC NOIR

(Suite de la page 5)

Berger joue alors le rôle d'un enfant de dix ans!

1939! Autre tournée, avec "Vie de Famille". Elle remplace Mimi d'Estée dans le rôle de Monique parce que les engagements de Mimi la forcent à rester à Montréal.

En septembre de la même année, elle va à l'Arcade jouer le rôle de Michette dans "La Dame aux Camélias".

En 1940. Pas de théâtre! Mais un peu de radio. Elle joue dans "Les Maîtres de la Musique"; "Vie de Famille"; le rôle de Lola, la rivale de "Grande Soeur"; Phonosine Larivière dans "C'est la vie".

Pendant les trois années qui vont suivre, Ginette Berger joue tous les mois en vedette à St-Alphonse d'Youville. Son partenaire est Roger Florent. Entretemps, elle va en tournée.

1943! Nouvelle tournée! Avec Eddy Gélinas, dans "Ti-Pit et Fifine". Puis, elle revient à la radio et reprend le rôle de Délima dans "Le Restaurant Lassalle".

1944! Sa carrière lui apporte un grand changement. Elle part en tournée! Avec "Tam-



GERALD DESMARAIS, basse, sera l'artiste invité à "Mosaïque Musicale", mercredi soir prochain, sur le réseau français de Radio-Canada.

bour-major". Avec Gratien Gélinas s'il-vous-plait! Avec Alys Robi, if you please! Avec Roland Bédard et Mme Alarie, oui! Le nom de Ginette Berger est affiché en grosses lettres à côté de quelques-uns des meilleurs artistes de la rampe et de la radio.

Depuis, Ginette Berger a d'abord pris un bon été de repos dans son petit camp de Laprairie. Puis, elle revient au travail. Un peu de radio. Juliette dans "La Fiancée du Commando"; Rosanne dans "Métropole". On l'entend souvent dans "Histoires d'amour".

L'été dernier, sa carrière connaît encore une évolution im-

portante. Elle repart en tournée!!! Elle crée le rôle de Loulou avec la troupe Renaud. Elle revient en juillet.

Les préférences de Ginette Berger. Le théâtre, par-dessus tout. Avant la radio. Avant le cinéma. Car, on le sait, Ginette Berger a fait aussi du cinéma, dans "Le Père Chopin". Elle a aimé toutefois cette expérience de travailler à côté de si grands artistes. Pourtant la radio donne moins d'ouvrage et paie plus, admet-elle.

Ses autres préférences?... La musique de Debussy. Elle aime rire et ne veut pas de gens tristes autour d'elle... Les hommes, comme nous le disons plus haut, elle les aime tous s'ils sont francs (premièrement) et s'ils sont à l'heure au rendez-vous (deuxièmement et troisièmement).

— "Et, quatrièmement?" lui demandons-nous.

Là, Ginette Berger rougit un peu. Mais elle essaie de le cacher, car rougir, cela brise son contrat avec le bon Dieu.

### "L'Art dans les Fleurs"



Écoutez le Jeudi CHLP 12 h. 15-12 h. 30

### POURQUOI PAS UNE MONTRE

des fameuses marques

BULOVA • OMEGA • CYMA

de chez

**W. RIOPEL**

"Un bijoutier de confiance"

902 EST, rue BELANGER • DO. 0610

(à 2 portes à l'est de St-Hubert)

## MANTEAUX de FOURRURE À PRIX D'AUBAINE

COONEY (Lapin teint brun)	à partir de	\$100.
SEAL NOIR	à partir de	\$150.
LAPIN (pleine longueur)	à partir de	\$150.
CHAT SAUVAGE Argenté	à partir de	\$225.
MOUTON DE PERSE	à partir de	\$250.
PATTES de MOUTON (noir et gris)	à partir de	\$275.
RAT MUSQUÉ (teint vison)	à partir de	\$350.

Toutes fourrures garanties.

### MODISTES

Les modistes de chapeaux sont invitées à venir choisir leur assortiment à notre manufacture.

## Chez CHARLEBOIS FOURRURE

UN SEUL MAGASIN

708, RUE NOTRE-DAME OUEST

GROS ET DETAIL.

OUVERT LE SAMEDI JUSQU'À 5 HEURES.



# Qui sera MISS RADIO 47'

Votez dès maintenant pour votre favorite. Toutes les artistes de la radio, soit de Québec, Montréal, Ottawa, Hull, Sherbrooke, Trois-Rivières, Rimouski, Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Chicoutimi, etc., sont éligibles. Remplissez le coupon ci-dessous et faites-le parvenir à "Radiomonde", 1434 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.



MURIEL GUILBAULT



LUCILLE DUMONT



ANDREE BASILIERES



JOSE FORGUES



ANTOINETTE GIROUX



GISELE SCHMITZ



PAULETTE DeCOURVAL



ANNETTE LECLERC

## — COUPON DE VOTATION —

Veillez enregistrer mon vote pour

Mlle .....  
qui, à mon avis, devrait être couronnée "Miss Radio 1947".

Mon nom est .....

Adresse .....  
Ce coupon doit être mis à la poste avant minuit mardi  
prochain. Après cette date, il ne sera pas valide. No. 1



Ces quelques photos d'artistes sont publiées à titre de suggestions seulement. Lecteurs de "RADIOMONDE", à vous appartient le plaisir de choisir l'artiste de la radio canadienne-française qui devra être couronnée "Miss Radio 1947".

## SOIRÉES DE PARIS

# Une soirée à la MICHODIÈRE Une soirée aux MATHURINS

Aujourd'hui, lundi, étant jour de relâche pour la presque totalité des théâtres, j'ai décidé d'aller au cinéma. Je n'avais que l'embarras du choix: les cinémas de Paris mettent à l'affiche des films innombrables dont nous n'entendons jamais parler à Montréal et dont, par un curieux hasard, nous n'entendons peut-être jamais parler. On dirait que nos distributeurs s'ingénient à dénicher ce qu'il y a de plus mauvais et de plus obscur en fait de pellicules, sauf quelques rares exceptions. Non que je sois contre l'obscurité en elle-même: souvent elle naît de l'incompréhension. Mais lorsqu'elle résulte de la platitude, elle est impardonnable. Envoyez-t-on ici des agents incompetents? Achète-t-on en série pour s'éviter le souci du choix? Mystère! Toujours est-il que depuis la reprise de la distribution des films français à Montréal, les films de la qualité de celui que j'ai vu ce soir ont été rarissimes. Ils se comptent sur les doigts d'une seule main, et encore, d'une main mutilée...

L'Idiot est un film adapté d'après le roman de Dostoïevsky. En voici l'intrigue en quelques lignes.

Le prince Mouchkine fut dans sa jeunesse un simple d'esprit. Après un long stage dans une maison de santé suisse, il revient en Russie, retrouver sa famille. Il est guéri, mais conserve de sa maladie, une naïveté d'enfant et une super-sensibilité qui le font se révolter devant la moindre mesquinerie. Son oncle, haut fonctionnaire par qui il est accueilli, l'appelle couramment "l'Idiot", à cause de l'incohérence apparente de ses propos. Le Prince ramène tout en effet aux grandes questions morales et sociales. Par exemple, lorsqu'il entend son oncle invoquer le nom de Dieu à l'occasion des fiançailles d'Aglaïa, sa cousine, avec un riche général, il se révolte publiquement, car il sait qu'au fond, ces fiançailles ne sont qu'une tactique d'argent. Par la suite il devient amoureux d'Aglaïa, mais il sacrifie son bonheur à une prostituée, Nastasia Philipovna, pour l'empêcher de sombrer dans la profonde détresse qu'il devine chez elle. Ce sacrifice ne sauve rien, puisque Nastasia, la veille de son mariage avec lui, comprenant que le Prince ne l'aime pas vraiment, retourne chez son ancien amant, Rogovine, pour lui demander de la tuer au petit jour. "Pourquoi les hommes sont-ils si malheureux", se demande désespérément Mouchkine, devant le cadavre de Nastasia?

Je n'ai heureusement pas eu l'avantage de lire ce livre. Je dis bien "heureusement"; car jamais je n'ai pu m'empêcher devant les adaptations cinématographiques d'oeuvres que je connaissais, de me sentir révolté. Particulièrement à Hollywood, tout ce que l'on respecte, ce sont les noms des personnages, et encore. Je songe, par exemple, à ce qu'était devenu un conte de Wilde, — *The crime of Lord Arthur Saville* — dans un film intitulé, *Flesh and Fantasy*, qui avait d'ailleurs été dirigé par deux Français, M. Charles Boyer et M. Marcel L'Herbier, sauf erreur. L'intrigue, toute d'humour et de finesse, était devenue mélodramatique et moralisante; les caractères des personnages avaient été systématiquement sabotés et l'esprit de l'oeuvre, totalement trahi.

MADAME  
**ADELINA CZAPSKA**

Professeur de

Chant

3641 Oxenden ★ Tél. PL. 6508

C'est donc avec raison que je me réjouis de n'avoir pas lu le livre de Dostoïevsky: car si je me prive ainsi de la connaissance d'un chef-d'oeuvre, mon ignorance — qui doit d'un côté contribuer à me faire faire d'ignobles fautes d'orthographe dans l'écriture du nom des personnages — a du moins cela de bon qu'elle m'a permis de goûter le film que j'ai vu ce soir. Il sera toujours temps de changer d'avis et de lancer des injures au metteur en scène, lorsque je serai familier avec l'oeuvre originale.

Ce que je puis tout de même affirmer, c'est que le film a respecté l'esprit au grand romancier russe. La mesquinerie des fonctionnaires; la double personnalité de Nastasia, chez qui le désespoir intime est masqué par une vie de débauche et de lucre affichée avec fanfaronnade; la naïveté clairvoyante du Prince qui, malgré lui, met à nue l'âme de tous ceux qui l'entourent, les force à rentrer en eux-mêmes et devient ainsi, comme l'Allocha des *Frères Karamazov*, l'homme de Dieu, le prophète, celui qui sème maladroitement le bonheur et le malheur sur son passage; la pureté d'Aglaïa qui est tout de même trop orgueilleuse pour accepter de devoir son bonheur au retrait généreux de Nastasia, autant de caractéristiques qui tiennent bien de la psychologie de Dostoïevsky, sans parler des grandes discussions sur les problèmes de la société et de la destinée humaine qui ne peuvent évidemment dans le film, occuper une place aussi importante que dans le roman.

L'atmosphère de certaines scènes est aussi admirablement reproduite: les festins où le champagne coule à flot, où le son langoureux des violons et les voix d'un chœur paysan ne parviennent pas à couvrir l'ivresse bruyante des convives, sont célébrés chez Dostoïevsky. On se reporte aux descriptions des orgies romaines: si celles de Dostoïevsky n'en ont pas le faste, elles en ont du moins l'abondance et le déchaînement, et tout cela est très bien rendu par le metteur en scène du film, en tenant toujours compte de la transposition nécessaire du roman à l'écran. La réunion de la bande à Rogovine dans un café, celle des amis que Nastasia invite chez elle pour oublier le Prince, sont les deux scènes les mieux réussies au point de vue mouvement d'ensemble.

Pour ce qui est de l'interprétation des acteurs, la palme va sans contredit à Gérard Philippe qui incarne le personnage du prince Mouchkine. Ce jeune homme de 24 ans a déjà interprété, l'hiver dernier, le rôle écrasant de Caligula dans la pièce du même nom d'Albert Camus. Au dire de ceux qui l'ont vu, ce fut une révélation. Quoi qu'il en soit, Gérard Philippe fait preuve d'une versatilité étonnante puisque ces deux rôles sont diamétralement opposés, Caligula étant aussi féroce, aussi rusé, aussi assoiffé de sang que Mouchkine est doux, bon et désireux du bonheur de l'humanité entière. Caligula et Mouchkine se rencontrent dans l'absolu.

Le jeu de Gérard Philippe est toujours simple, senti et appuyé sur la compréhension juste de son personnage. Il fuit l'effet et les trucs de métier. C'est un acteur de race, comme d'ailleurs l'excellente Marguerite Moreno qui incarne la tante du Prince. Il est malheureux de penser que ce merveilleux acteur ne se donne maintenant qu'au cinéma et que la scène en semble définitivement privée.

Paris, le 14 octobre, 1946.

Ce soir, faux départ pour le Théâtre français, où je devais voir *Britannicus*. Un ami me déconseilla d'y assister: l'actrice qui inter-

prète Agrippine réunit, d'après lui, et en les grossissant, tous les défauts que la Comédie française a pu accumuler depuis sa fondation. Je me dirige donc de préférence vers le théâtre des Mathurins qui abritait avant la guerre la *Compagnie Pitoëff*. C'est là que maintenant jouent MM. Marcel Herrand et Jean Marchat. Au moment où Pitoëff occupait ce théâtre, Herrand dirigeait *Le Rideau de Paris*. C'est d'ailleurs encore sous ce nom qu'il donne ses spectacles. Entre autres manifestations importantes, Marcel Herrand a contribué à la création des *Maris de la Tour Eiffel* de Jean Cocteau. Actuellement, il donne une reprise d'une pièce qui eut beaucoup de succès lors de ses premières représentations. Il s'agit de *L'extravagant Capitain Smith*, comédie-farce de Jean Blanchon. Cette satire très amusante est dirigée contre les psycho-thérapeutes et leur vogue inusitée aux Etats-Unis. La scène se passa à Boston et tous les personnages sont Américains.

Je ne dirais pas que cette pièce soit un chef-d'oeuvre, ni qu'elle soit susceptible de défoncer des portes, mais elle est charmante. Les situations cocasses n'y manquent pas et sont toujours soutenues par un excellent dialogue. L'auteur exploite avec adresse les vieux trucs comiques, tels que le quiproquo.

La mise en scène que Marcel Herrand en a fait est remarquable et contribue à faire de ce spectacle, un spectacle exquis. Il a donné à tous ses acteurs une allure de marionnettes. Toutes leurs caractéristiques sont exagérées presque jusqu'à la charge. Le Capitain Smith parle toujours avec emphase et esquise à tout bout de champ une espèce de grand pas de valse au son d'un saxophone qui souligne l'entrée et la sortie des personnages par des airs tendres ou martiaux suivant le cas. M. Etienne Decroux qui joue le rôle du Capitain Smith fut le professeur de mime de Jean-Louis Barrault. Quant à Marcel Herrand, il fait une composition étonnante d'un vieux professeur sautillant et philanthrope.

Les costumes sont dans la même veine que la mise en scène et contribuent ainsi à donner au spectacle une unité qui ne se dément pas du début à la fin.

Mes deux premiers spectacles parisiens m'ont beaucoup plu et je suis persuadé que mon contentement ne fera qu'augmenter à mesure que je connaîtrai mieux la ville étonnante qu'est Paris!

Jean-Louis ROUX

Paris, le 15 oct., 1946.

## NOËL BRUNET au Ritz, le 4 novembre

Pour répondre à une demande répétée du public, Noël Brunet, violoniste virtuose canadien-français, donnera un récital le lundi soir, 4 novembre, au Ritz-Carlton.

Pour Noël Brunet, le succès n'est pas une chose nouvelle, et s'il est un artiste qui y a droit, c'est certainement lui, car il a su développer un talent extraordinaire et devenir professeur d'un métier solide et d'une technique sûre, c'est grâce à un souci constant de se perfectionner.

C'est au Conservatoire Royal de Bruxelles, que Noël Brunet, acquit ce jeu, si personnel et si raffiné, qui le placent au sommet des violonistes canadiens. La grande sensibilité de notre compatriote, ainsi que sa remarquable compréhension musicale, n'ont pas contribué pour peu, à sa popularité. Nous pourrions admirer encore une fois, Noël Brunet lundi soir, le 4 novembre au Ritz.

## Aux "AMIS DE L'ART"

Les membres sont conviés aux manifestations artistiques suivantes: Le 31 octobre, au Sir Arthur Currie Memorial Gymnasium, Yehudi Menuhin, violoniste. Le 1er novembre, à l'Ermitage, le Quatuor McGill. Le 2 novembre, au Plateau,



JEAN BEAUDET sera l'artiste invité au Radio-Concerts Canadiens, lundi prochain, 4 novembre.

Matinée Symphonique, dirigée par Wilfrid Pelletier. Le 4 novembre, au Ritz-Carlton, Noël Brunet, violoniste. Le 4 novembre, Aux lundis des Sagittaires, conférence par le R.P. Jean-Marie Gaboury, C.S.C. Le 4 novembre, à la Municipale, cours de pratique oratoire donné par René Guenette. Le 6 novembre, à l'Eglise St-Stanislas, cours d'initiation à l'orgue par Jean-Paul Riopel. Le 7 novembre, Au Plateau, la famille van Trapp. Le 10 novembre, Au Plateau, récital-causerie par Jean Dansereau. Le 11 novembre, au His Majesty's, Bralowsky, pianiste. Le 11 novembre, à l'Eglise St. André & St. Paul, Philips Motley, organiste. Le 26 novembre, au Gesù, "Les Légendes dorées" par Mme Darios.

Billets gratuits: 2 nov. Matinée Symphonique.

Laissez-passer: Radio Concert Canadien, Radio-Carabin et Qui suis-je?

Expositions: Chez Morency Frères, J.-P. Pépin; Au Brébeuf, oeuvres d'art sacré de Mme Andrée S. de Groot; Au Victoria Hall, les Indépendants; à la Dominion Gallery, Edwin Holgate & Arthur Lismer; à la Galerie Robert Olivier, F.

Brandtner. Pour tout autre information s'adresser au Secrétariat, 3815 ave Calixa-Lavallée, FR. 1119.

## C'EST LUNDI SOIR!

Un déluge de rires et de mélodie

## AU CAFÉ-CONCERT KRAFT

★ Clément Latour

★ Lucille Dumont

★ Jean Lalonde

★ Marcel Giguère

★ Ray Denhez et son orchestre

et leur invitée spéciale

★ JEANNE MAUBOURG

CKAC et CHRC — 8hres

MARCEL et MAURICE ROBILLARD  
PRESENTENT

## Noël Brunet

VIOLONISTE

Au Ritz

lundi, le 4 novembre

à 8.45 p.m.

BILLETS: ARCHAMBAULT — MA. 6201

WILLIS — PL. 9526

RITZ — PL. 4212

2.00 — 1.50 — 1.00

Au piano — JOHN NEWMARK

COMITE D'ORGANISATION: Guy Robillard, CR. 3303.

# Rubric-a-brac Musicale

## Du Palestrina au Plateau

On se rappellera que dans un article publié ici même, au cours de l'été dernier, nous regrettions que le style palestrinien de chant-choral fût si peu connu précisément de ceux qui devraient être les premiers à le cultiver. On ne concevrait pas que des organistes se permettent d'ignorer Jean-Sébastien Bach. C'est bien pourtant ce qui arrive à nos chanteurs d'église quand il s'agit de Palestrina. C'est un grand mystère que nous soyons à ce sujet d'une si honteuse ignorance. Et cette ignorance s'étend aux autres polyphonistes, Roland de Lassus, Josquin des Prés, Anerio, Vittoria, Goudimel. Pourtant, écrit le Père Jules Martel, O.M.I., "cet art est si simple en son principe qu'il est à la portée du plus humble auditeur".

La venue des Chanteurs von Trapp au Plateau, le jeudi 7 novembre, constitue en conséquence une excellente occasion pour tous les amateurs de musique rare. Deux oeuvres de Palestrina et une de Roland de Lassus, vont permettre de faire plus amples connaissances avec ce style qui est dédaigné uniquement parce qu'on en ignore la transcendante beauté. Il faut dire que les circonstances ont été pour beaucoup dans cet état de choses: il nous a été trop rarement donné d'entendre, chez nous, des exécutions "au point" des grands maîtres de cet art choral. Ceux qui parmi nous ont abordé le genre, avaient souvent plus de bonne volonté que de connaissances spécifiques. Il en faut beaucoup et de spéciales, pour arriver à vulgariser ces choeurs sans accompagnement, à l'aspect rebarbatif, et qui sont même publiés, dans les meilleurs éditions, sans aucune barre de mesure. La vocalise palestrinienne est de plus, extrêmement loin du syllabisme que l'opéra a répandu partout. Pourtant, ceux qui jadis ont entendu, à Notre-Dame, l'Alleluia à sept voix de Lorenzo Perosi, ont été conquis pour toujours à la splendide expressivité du style "a capella".

C'est à la suite du Concile de Trente et de l'énergique réforme qu'il promulgua, que Palestrina eut l'occasion de fixer le genre de la musique d'église. N'eût été son talent, plutôt son génie, nous n'aurions plus le droit peut-être de chanter "en parties" dans nos temples. Le Concile en effet, avait voulu réagir avec une telle force contre les pièces profanes chantées durant les offices, qu'il en était arrivé jusqu'à bannir complètement la musique polyphonique. Ce fut la messe dite "du Pape Marcel" écrite par Palestrina, qui sauva la polyphonie telle que nous la connaissons aujourd'hui. On en trouve sur disques, de merveilleuses exécutions. Il faut reconnaître, à notre honte, que ce sont surtout des choeurs protestants qui excellent dans le genre.

Le Dr Franz Wasner, qui dirige l'ensemble fameux des Trapp, défendra donc le 7 novembre, nos maîtres de chapelle catholiques... De par ses études à Rome, il est sûrement en mesure de faire exécuter du Palestrina ou du Roland de Lassus avec toutes les garanties d'authenticité aux traditions.

Ce n'est évidemment là qu'une partie du programme des Chanteurs von Trapp. Le succès qu'ils ont remporté l'an passé, a mis tout le monde au courant de la variété qui règne tout au long de leurs émissions. Nous signalons, dans le prochain programme, une Sonate de Georges-Philippe Telemann pour instruments anciens: flûte à bec, clavecin, viole de gambe. Telemann est le plus célèbre des contemporains de Jean-Sébastien Bach. Or lui doit plusieurs opéras écrits pour le théâtre de Leipzig. Il a une écriture limpide qui l'a fait classer parmi les maîtres du contrepoint. Mozart, Haydn, Brahms seront aussi mis à contribution; mais nous aurons garde d'oublier un arrangement spécial de chants de notre folklore canadien que l'abbé Wasner nous fera entendre ce soir-là, en primeur.

Eugène LAPIERRE, d.m.



Mlle Cécile Perreault  
Professeuse de  
**CHANT**  
et Solfège  
**PIANO**  
CLASSIQUE et  
POPULAIRE  
2075, rue PAPINEAU  
Tél.: CH. 4377

Méthode nouvelle

Je trouve dans mon courrier la lettre suivante :

Pointe-aux-Trembles,  
20 octobre 1946.

Mozaille,

Je n'ai guère pris l'impression que vous avez créée, l'autre jour, qu'il existait à Montréal, à l'heure actuelle, une pléthore d'impresario. Il me semble, au contraire, que nous n'en aurons jamais assez, puisque ce sont eux, en somme, qui nous donnent cette belle floraison de concerts, plaçant Montréal en quelque sorte sur la mappemonde musicale.

Moi-même, je ne désespère pas de devenir un jour prochain impresario. J'ai quelques capitaux à placer, mais tout ce qui me manque est l'expérience et les relations utiles. Faites-en votre deuil, Mozaille, vous aurez à compter bientôt, je l'espère, un organisateur de concerts de plus à Montréal. Il me semble que tout le monde a bien le droit de vivre, n'est-ce pas?

Sans rancune,

(signé) Un Postulant.

P.S.—Je ne tiens pas pour le moment, pour des raisons que vous vous imaginez facilement, à donner mon nom véritable. C'est pourquoi j'emploie l'anonymat.

### Réponse

—•—•—  
Votre lettre, Monsieur le Postulant, qui est, soit dit en passant, la première critique de mon "papier" de l'autre jour, ne m'incite pas à reviser ce que j'ai déjà écrit. "Nous n'en aurons jamais assez", dites-vous, et vous allez peut-être me dire, d'après le vieux dicton: "l'abondance de biens ne nuit pas", mais je n'en vois pas bien l'application puisque la phrase ne peut vouloir dire que ceci: on accepte encore, par mesure de prévoyance, une chose dont on a déjà une quantité suffisante. Ici, dans le cas présent, l'abondance est préjudiciable, désavantageuse, si on aime mieux. Ce serait peut-être un moindre mal, si les impresarii réussissaient à s'entendre une fois pour toutes, afin qu'il n'y ait pas, comme cela arrive hélas! trop souvent, deux et même parfois trois concerts d'artistes réputés, le même soir. Il faudrait aussi éviter la répétition des mêmes programmes. Pourquoi, par exemple, la représentation de "Madame Butterfly" par deux troupes différentes, et cela à des dates assez peu distantes? Si l'on consulte la liste des 115 concerts annoncés à date, on voit que cet opéra de Puccini sera donné au début de la nouvelle année. Il y a certainement là un manque d'entente. Il appert que, au cours de la présente saison musicale, il y a trop de concerts pour l'estomac — pardonnez-moi le mot — de nos mélomanes; ils vont en avoir sûrement une indigestion. Préjugé de croire que la culture musicale d'une ville se détermine par le nombre de concerts donnés. Ici, comme dans bien d'autres domaines, la qualité vaut mieux que la quantité. Pour se donner une véritable culture musicale, il faut d'autres éléments. Les auditions musicales sont nécessaires. D'accord. Mais ils ne sauraient tout au plus que développer le goût. Et parmi les concerts à donner, faut-il encore savoir faire un choix judicieux.



**NOEL BRUNET**, violoniste virtuose, qui donnera un récital au Ritz-Carlton, lundi soir, le 4 novembre accompagné par le pianiste John Newmark. C'est un rendez-vous à ne pas manquer pour tout mélomane digne de ce nom.

### Le métier

Comme cela, cher Monsieur, vous voulez devenir impresario. Tout ce qui vous manque, dites-vous, est l'expérience et les relations utiles. Mon Dieu! c'est beaucoup. Ne vous faites pas illusion. L'expérience, je ne sais pas si vous le savez, s'acquiert au prix d'efforts et souvent de fiascos retentissants. C'est comme ça que l'on apprend le métier d'impresario. Là-dessus, demandez conseil aux vieux intendants artistiques, ils vous diront par tout ce qu'ils ont passé. Puis, au fait, vous êtes vous demandé si, à l'heure actuelle, tous nos impresarii pouvaient faire leur vie? L'argent est plus rare qu'en temps de guerre. Je doute que les auditoires soient de plus en plus nombreux. Et vous semblez ignorer qu'il nous manque une bonne salle de concerts. Une salle petite pour des cachets forts élevés n'apporte pas la manne à l'impresario. Il y a un théâtre qui sert de salle, à l'occasion, mais est-on toujours assuré de le retenir pour la date du concert que l'on veut faire donner? Vous avez bien le droit de vivre, dites-vous. D'accord, mais encore faut-il que vous viviez et que vous ne perdiez point les capitaux investis. Je ne sais pas que les déficits fassent vivre son homme. Je vous présente le tableau bien sombre pour tempérer votre enthousiasme.

Quant aux relations utiles, il vous faut du temps et de la souplesse pour vous les faire, à moins que vous ne vous serviez d'un truc au-

quel on ne pense guère. Mon ami, vous intéressez-vous à la loi?

—Aucun rapport, direz-vous.

—C'est à voir! Si vous possédez quelques connaissances légales, pourquoi alors ne pas vous coller à quelque grand impresario, sous prétexte de le conseiller. Un homme, si bon organisateur soit-il, ne peut tout connaître, comme de raison! Alors, il aime parfois bénéficier des connaissances des autres, en retour de quoi il accorde sa confiance auxdits bienfaiteurs. Faites la même chose, mon ami, vous y trouverez des avantages: vous serez au fait des affaires de l'impresario que vous conseillerez, vous pourrez piger dans ses listes d'abonnés, lire la correspondance échangée au sujet de l'engagement de ses artistes. Bref, vous pourrez obtenir d'un seul coup tous ses tuyaux. Ce sera de l'expérience acquise à non marché. N'est-ce pas? Et alors, oui alors, le temps deviendra propice pour vous lancer dans la carrière d'impresario d'artistes, dont quelques-uns étaient autrefois sous la gouverne de celui qui vous aura accordé confiance.

Cher Monsieur, je me rends parfaitement compte que ce que je vous propose là n'est pas très propre. Mais n'allez pas croire que je le ferais moi-même: je veux tout simplement éprouver votre honnêteté. Et pour dire toute ma pensée, je vous crois, malgré tous vos jugés sur la carrière d'impresario, un homme foncièrement honnête. Je ne suis pas inquiet alors. Manquant d'expérience et de relations utiles, voulant être chic et honnête pour les acquérir, vous hésitez avant de vous embarquer dans la galère de l'agence de concerts et, tout probablement, vous renoncerez à devenir impresario. Ce sera tant mieux pour tout le monde, particulièrement pour moi à qui vous donneriez raison.

Je dis, comme vous: Sans rancune.

MOZAILLE

### Le PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, QUE.

Éditeurs de musique classique et populaire  
Envoyer un timbre-poste d'un cent pour recevoir notre catalogue.

Méthode rapide pour

### PIANO

populaire et classique

Hermine Mercier

Ex-élève du maître

Arthur Letondal

4071, St-Denis Téléphone  
(près Duluth) HA. 3954



Un hommage au talent de nos hommes et femmes célèbres et un encouragement à ceux qui suivront leurs traces.

Orchestre de 45 musiciens, sous la direction de Jean Deslauriers, dans un choix des meilleures mélodies populaires ou mi-classiques.

La semaine prochaine

### RADIO-CONCERTS CANADIENS

vous présenteront comme invité spécial

### JEAN BEAUDET

Pianiste et chef d'orchestre réputé —

Directeur Musical de Radio-Canada

Poste CBF

lundi, 4 novembre, 9 h. à 9 h. 45

MOLSON'S

4630-FR

# Le Lt Ed. Bélanger directeur de l'Orchestre Symphonique de Québec

Violoniste Prix d'Europe. — Directeur de la fanfare du Royal 22e Régiment. — Vice-président de l'Académie de Musique. — Un homme intelligent et actif. — Un musicien cultivé. — Un camarade spirituel, bon vivant et charmant. — Chef d'une belle petite famille. — Un homme heureux amateur de yachting. — De la musique dans la Vieille Capitale. — Beaux noms, belles familles. — Rencontre à Montréal de Prix d'Europe. — Perspectives pour la saison. — L'orchestre symphonique. — Les concerts éducatifs. — Un récital, le 12. — Autre manifestation. — Propositions et projets de la Canadian Opera. — A la radio: Ici l'on Chante. — Les trois as à CKCV. — Un accordéoniste à CHRC. — Des violoneux aux Montagnards Laurentiens. — De beaux prix à gagner à CKCV. — Nombreux participants aux concours de CHRC. — Avec un grain de sel. — Lucien Côté et Raymond Laplante. — Jean Grégoire et Paule Desrochers à CKCV. — Jean Leroy et les grands chanteurs. — Demandes spéciales à CHRC. — Blue Sky à CKCV. — Des causeries à CKCV. — Merci à mes correspondants. Succès des artistes du Bon-Théâtre. — A quand d'autres représentations théâtrales à Québec?

Le lieutenant Edwin Bélanger, directeur de l'Orchestre Symphonique de Québec, est reconnu comme l'un des chefs d'orchestre les plus compétents au Canada. Il est pourtant l'un des plus jeunes parmi ceux qui cumulent des responsabilités aussi lourdes et des charges aussi variées. Et si le sujet n'était aussi sérieux, je pourrais ajouter que le lieutenant Edwin Bélanger est l'un de nos plus beaux chefs d'orchestre. Grand, bien découplé dans l'uniforme militaire qu'il porte avec une irréprochable dignité, de manières simples et distinguées, le lieutenant Bélanger avec sa belle tête et son regard droit à toute la maîtrise désirée, et vraiment le physique de son emploi.

Edwin Bélanger avait d'abord étudié le violon à compter de l'âge de neuf ans, sous la direction du frère Victor, du S.-C., et, pour suivre ses études avec M. J.-A. Gilbert, de Québec. Prix d'Europe en 1933, il perfectionna son Art à Paris avec le grand maître Carl Flesch qu'il suivit à Londres où il étudia la direction d'orchestre avec Ernest Read, du Royal Academy of Music de Londres.

De retour à Québec, il fonda la Société du Cercle Philharmonique dont le premier concert eut lieu le 10 décembre 1935. La soliste invitée était Madeleine Létourneau, pianiste, qui concourrait elle-même pour le Prix d'Europe l'année où Georges Savaria en remporta les honneurs. Au deuxième concert, Edwin Bélanger, violoniste, était soliste et Madeleine Létourneau l'accompagnait au piano. Vous avez peut-être déjà deviné que ces événements marquaient le début d'une idylle, et que peu après Madeleine Létourneau, pianiste, fille de M. Omer Létourneau, pianiste, avec qui Edwin étudiait l'harmonie, devint madame Bélanger.

En décembre 1937, Edwin Bélanger était nommé directeur musical de la fanfare du Royal 22e Régiment, fanfare de garnison qui ne comptait que vingt-quatre musiciens, mais dont l'effectif a été porté, au temps de la guerre, à cinquante-quatre instrumentistes. Ce brillant ensemble, bien connu à Québec et par toute la province, est de toutes les cérémonies officielles.

Le lieutenant Edwin Bélanger est également le vice-président de l'Académie de Musique qui célébrait à Montréal, cette semaine, son soixante-quinzième anniversaire de fondation.

Doué d'une intelligence vive, d'une véritable sensibilité d'artiste, le lieutenant Bélanger est un homme extrêmement agréable quoique aussi occupé qu'un homme puisse l'être. C'est un tempérament actif, un travailleur infatigable pour qui le travail semble toujours un plaisir.

Et quelle belle culture! Vous parlez des heures, des jours entiers avec ce sympathique musicien. Et si vous avez le bonheur d'être invité chez lui, il pourra vous montrer sa riche collection de pièces musicales, et l'inestimable biographie qu'il possède de la musique, des musiciens, des orchestres, etc., etc. Dans son studio-bureau-bibliothèque, vous respirez la musique même... Et comme dans les autres pièces de la maison: le bonheur.

L'une des grandes qualités du lieutenant Bélanger, c'est qu'il n'a pas pour deux sous de snobisme, de prétention, et que rien chez lui n'évoque cette exaltation... voire ce déséquilibre que d'aucuns veulent nous vendre pour du talent... ou du génie. Edwin est un homme simple, spirituel, qui rayonne de bonne santé. C'est le bon vivant qui voit les choses telles qu'elles sont, avec calme, ou avec humour. Nous nous sommes connus enfants, à Montmagny, où il a vu le jour, comme moi c'est

donc avec un sentiment de fierté autant que d'amitié que j'ai suivi son ascension, que je parle de ses mérites.

Permettez-moi maintenant de vous présenter sa belle petite famille, trois fils, Marc, Yvan et Denis. De beaux enfants pleins de vie et de santé, déjà musiciens comme leur père et mère, ces petits bons hommes en remontreraient à bien des grandes personnes sous la distinction visuelle (ils ont leurs livres illustrés) ou auditive (ils écoutent les grands concerts à la radio) des différents instruments de l'orchestre. Et n'essayez pas de les induire en erreur. On leur a annoncé qu'ils seraient bientôt un "Quatuor". Quelle voix révélera le quatrième membre de l'ensemble des petits Bélanger, la question inquiète autant les parents que les enfants.

Bref, vous l'avez deviné, le lieutenant Edwin Bélanger est le type de l'homme qui travaille dans la joie... et c'est sûrement là le secret de son extraordinaire énergie, de son infatigable dévouement à toutes les manifestations de la vie musicale dans la vieille capitale. Il cultive encore deux marottes: la reliure, comme sport d'intérieur et, dès qu'il peut s'évader durant la belle saison, le royal yachting.

Le nom de notre brillant ami est donc une étoile d'or au fronton de la vie musicale de la vieille capitale. Bélanger, un beau nom, une belle famille en perspective, tout comme les Létourneau, père et fils, les Gagnon, les Vézina, les Bernier, les Jobin, les LaRoche, Gosselin, etc., etc.

Ces beaux noms, ces riches carrières ont pu être évoqués avec émotion, lors du soixante-quinzième anniversaire de fondation de l'Académie de Musique de Québec célébré à Montréal, ces jours derniers. Une belle représentation des prix d'Europe québécois a participé à ces manifestations: le lieutenant Edwin Bélanger, vice-président MM. Omer Létourneau et Emile LaRoche, madame Coulombe-Ouellet (leur belle-soeur), Mlle Lucille Dompierre, pianiste. M. Létourneau aurait pu se faire accompagner de son fils, Claude, violoniste, et nous avons aussi parmi les derniers prix d'Europe Claude Lavoie, organiste, et d'autres.

Au premier plan des perspectives de la saison, pour ces musiciens, nous trouvons le merveilleux programme de l'Orchestre Symphonique de Québec. Cette importante organisation musicale, dont monsieur le juge Thomas Tremblay est le dévoué président, nous annonce six concerts. Le premier, un gala de l'Opéra, avec Pierrette Alarie, soprano canadienne du Metropolitan Opera de New-York, et Léopold Simoneau, ténor, sera donné dimanche prochain 3 novembre, à 9 heures, au Palais Montcalm; le lieutenant Bélanger dirigera. Le deuxième concert aura lieu le 8 décembre, et l'artiste invitée, Lubka Kolossa, pianiste; le 26 janvier, artiste invitée Cécile Dulac, soprano, boursoière du gouvernement à New-York, et aussi un quatuor à vent de musiciens de l'orchestre, vio-



EDWIN BELANGER

lon solo: Gilbert Darisse; le 23 février, Louise Meisner, pianiste; le 23 mars, Gerhard Kander, violoniste; et le 27 avril, l'incomparable Percy Grainger, pianiste-compositeur. A noter aussi que le 23 mars, l'orchestre sera sous la direction de Sir Ernest MacMillan.

La direction de l'Orchestre Sym-

(Suite à la page 18)

## CKCV

TOUS LES DIMANCHES, 11 h. 25 A.M.

★

**"NOS FUTURS SAVANTS"**

**Programme QUIZ**

★

Présentation F. A. Fluet Enrg.

## LE PÈRE NOËL S'EN VIENT

# CHRC

★

**La Voix du Vieux Québec**

# Le BALUCHON

**N**OUS ALLONS, enfin, traiter des lois syndicales de la radiophonie en France, ou si l'on veut de la "convention collective réglant les modalités d'engagement et les conditions de travail des artistes dramatiques et lyriques engagés au cachet dans les stations d'émission de la Radiodiffusion française ou dont l'interprétation est utilisée par les dites stations".

Nous passerons par dessus quelques articles de portée générale pour nous en tenir aux clauses qui se comparent aux règlements de notre Union des artistes lyriques et dramatiques ou qui touchent à des considérations que cette dernière n'a pas encore abordées.

Parmi les différences principales, notons que là-bas, les artistes sont divisés en catégories distinctes à rémunération échelonnée; qu'en général, ils gagnent moins que les nôtres; qu'un contrat, avec signatures de l'employeur et de l'employé (l'acteur), est obligatoire pour chaque engagement; que la Radiodiffusion Française ne pourra relayer un poste étranger que s'il y a réciprocité et que ce poste relayera nombre pour nombre des programmes artistiques de même importance et de qualité égale à la Radiodiffusion Française; que "sauf autorisation des services de production intéressés, l'artiste ne peut accepter deux ou plusieurs engagements dont les services se chevauchent...".

## REGIE GENERALE

La Radiodiffusion Française et les artistes reconnaissent la liberté d'opinion, ainsi que le droit d'adhérer ou non, d'appartenir ou non à un Syndicat professionnel, constitué légalement. La R. F. s'engage à ne pas prendre en considération le fait d'appartenir ou de ne pas appartenir à un Syndicat pour arrêter sa décision en ce qui concerne, l'engagement, le réengagement ou les mesures de discipline. Au cas de dissentiment, celui-ci sera d'abord soumis à un Comité d'arbitrage des deux parties. Au cas où un litige résulte de l'exécution des contrats particuliers ou de l'interprétation de la présente Convention ne pourrait être réglé entre les délégués syndicaux et les représentants de la Radiodiffusion française, il serait soumis à une Commission des litiges siégeant à Paris, présidée par un Conseiller d'Etat et composée de trois délégués syndicaux et de trois membres désignés par la Radiodiffusion française.

Voici un mécanisme de conciliation qui, nous semble-t-il, a de grands avantages.

## MODES D'ENGAGEMENT

Les artistes peuvent être engagés au cachet ou pour une série de cachets. Quel que soit leur mode, les engagements doivent faire l'objet d'un échange de signatures (ce qui n'existe à peu près pas chez-nous).

L'artiste doit être prévenu, sous circonstances exceptionnelles, au moins douze jours avant la première répétition ou la première séance d'enregistrement, l'artiste ayant un délai de quatre jours pour donner son acceptation, ce qui ici, serait d'une application difficile, vu la complexité de notre rouage de TSF.

Les formules d'engagement doivent faire mention:

- 1—Du rôle à interpréter;
- 2—Des appointements;
- 3—Du ou des studios où auront lieu les émissions et les répétitions ou des séances d'enregistrement;
- 4—Des dates et des heures de commencement et de fin des émissions et répétitions ou des séances d'enregistrement;
- 5—Du nom du metteur en scène radiophonique.

Détail assez surprenant, maintenant: "Les artistes engagés au cachet devront être payés le jour même de l'émission ou de l'enregistrement. Et par exception, quatre jours plus tard, au maximum.

## CONDITIONS DE TRAVAIL

Aucun artiste ne pourra être engagé pour un salaire inférieur au salaire minimum fixé par sa catégorie.

Toute répétition supplémentaire devra être payée au quart du cachet. Dans le cas où l'émission, la répétition ou l'enregistrement dépasserait la durée prévue dans le contrat, dans la convocation ou au tableau de service, les artistes auront droit aux indemnités complémentaires.

Voilà maintenant, des exigences assez étonnantes, même si elles sont justifiables:

Dans le cas où la Radiodiffusion Française se verrait dans l'obligation d'interrompre subitement un programme projeté, les modalités suivantes seront applicables:

a) **Interruption d'une série d'émissions en cours:** Il sera prévu un dédit au contrat-type établi pour les séries d'émissions.

b) **Interruption d'une émission isolée:** Lorsque les signatures ont été échangées, l'émission est due intégralement.

Des règlements prévoient le défrai par la Radiodiffusion Française des dépenses de voyage, etc. ... au cas de programmes hors de Paris.

## DETAILS

Dans une même émission, il ne peut être demandé à un artiste de jouer plus de deux rôles dans une même pièce, et à la condition que la totalité des lignes des deux rôles n'excède pas 40.

Pour toute émission, quelle qu'elle soit, le nom de l'artiste interprète devra être annoncé au micro. Lorsqu'il s'agira d'émissions d'enregistrement sur disques ou bandes de commerce, ou tout moyen de reproduction mécanique du travail des artistes, les auditeurs devront en être avisés.

Nous avons un règlement similiaire. Certains directeurs de postes voudraient le voir disparaître. Bien à tort!

Les choristes ne peuvent être employés que dans les ensembles. Si un choriste est désigné pour interpréter un rôle, il percevra un cachet au tarif prévu (...) et ne pourra figurer dans les ensembles participant à la même émission.

La Radiodiffusion Française ne pourra confier l'interprétation de ses émissions dramatiques et lyriques qu'à des artistes professionnels, à l'exclusion de tout amateur. (Ce qui aurait empêché, ici, Radio-Carabin au début).

Les débutants pourront être admis à participer aux émissions, après audition passée devant un jury formé de deux artistes spécialisés choisis par la Radiodiffusion française sur une liste dressée par le Syndicat national des acteurs. Un observateur de ce syndicat assistera aux travaux de ce jury.

## ENREGISTREMENTS

Voici succinctement les accords. Tout travail d'artiste reproduit mécaniquement doit être rémunéré et nul enregistrement ne peut avoir lieu sans l'accord préalable des interprètes. Si la Radiodiffusion française émet un disque, les artistes faisant partie de la distribution doivent être avisés. Elle facilitera au délégué mandaté par le Syndicat national des acteurs, le contrôle de documents concernant les enregistrements et leur diffusion.

En cas d'enregistrement sur disques ou autres moyens mécaniques l'artiste touchera son cachet entier lors de l'enregistrement. Aucune rémunération ne sera versée pour la première diffusion. Pour chaque diffusion ultérieure, il touchera 50% du cachet. Si l'enregistrement a lieu au cours d'une émission directe, l'artiste touchera 50% de son cachet initial pour chaque diffusion ultérieure. La R. F. s'engage à limiter la durée des émissions constituées par des enregistrements quel que soit le genre de ceux-ci, à la suite d'une entente entre les syndicats et elle.

La Radiodiffusion française ne pourra en aucun cas céder définitivement des enregistrements effectués dans ses studios à des organismes de radiodiffusion étrangers à la Radiodiffusion Française.

Lorsque la R. F. concédera pour un nombre d'émissions déterminé des enregistrements réalisés par ses soins, les artistes percevront à l'occasion de chacune des diffusions, 50% du cachet initial.

★

Nous nous arrêtons là dans cette exposition. La semaine prochaine, nous parlerons des clauses diverses, de la diffusion par relais, de la discipline, des distinctions de catégories et des cachets.

Nous croyons en publiant ces renseignements, à titre objectif, être utiles à l'industrie. D'elle, nous aimerions des commentaires.

ROB

★

*C'est la force et la bonté des religions d'enseigner à l'homme sa raison d'être et ses fins dernières. Quand on a repoussé les dogmes de la théologie morale, comme nous l'avons fait presque tous en cet âge de science et de liberté intellectuelle, il ne reste plus aucun moyen de savoir pourquoi on est dans ce monde et ce qu'on y est venu faire.*

ANATOLE FRANCE.

"Les Pure-Laine"



Dans un récent article annonçant la formation du nouveau groupe des "Pure-Laine", nous avons omis involontairement le nom de FRED BARRY. Le grand artiste fut l'un des premiers nommés sur le comité d'organisation. Sa vaste expérience et son nom lui-même donnent au groupe des "Pure-Laine" un prestige et un élan sans lesquels la troupe ne pourrait pas exister.

**Rendez-vous**

MERCREDI SOIR

— avec —

**Ceux Qu'on Aime**

— à —

**Radio-Canada**

**8 heures**

CBF - CBV - CBJ

**Le CLUB ALOUETTE**



PAR

R.O.B.

# Le Lt Ed. Bélanger...

(Suite de la page 16)  
 que par l'organisation de concours, et la remise de récompenses appréciables. Des jeunes musiciens des nôtres sont également entendus à ces concerts éducatifs.

Bien d'autres manifestations artistiques permettront à nos musiciens d'être en vedette, et pour ce qui concerne notre ami le lieutenant Bélanger, on apprendra avec plaisir qu'il apparaîtra également en récital sur la scène du Palais Montcalm, le 12 novembre prochain, avec Marthe Létourneau, soprano, de Montréal.

Et puis, il y a les projets et propositions de la Canadian Opera... qui sont mirobolants...

A la radio, on entend les musiciens de Québec au programme "Ici l'On Chante", diffusé de Québec, le dimanche soir, à 8 heures, du poste CBV. Edwin Bélanger est premier violon de l'orchestre que dirige Gilbert Darisse.

Trois de nos musiciens sont également entendus à la radio CKCV, le mardi soir, à 8 heures Raymond Fortin, saxophoniste, V. Angello, contre-bassiste; Gérard Montreuil, guitariste.

Edwin Bélanger a dirigé un très intéressant ensemble à cordes à la radio CHRC, au cours de la dernière saison, mais ce programme n'est pas revenu sur les ondes cette année. Et les principaux musiciens entendus à CHRC sont: Marcel Grondin, accordéoniste, mercredi soir, à 7 h. 45, et un groupe de violoneux, et d'accordéonistes au programme des Montagnards Laurentiens, le samedi soir, à 9 heures.

Puisque nous sommes de retour à la radio, vous n'ignorez pas que le poste CKCV ou plus exactement les commanditaires France-Canada vous offrent de beaux prix à gagner, le jeudi soir, à 7 h. 45, au marathon musical présenté par Saint-Georges Côté.

Le poste CHRC sollicite aussi l'attention de son auditoire par l'organisation de nombreux concours, et tout spécialement au Club du Cou-Cou présenté chaque matin de la semaine à 8 h. 30. Ces concours sont suivis par un grand nombre de personnes ainsi qu'en témoigne le volumineux courrier.

A CKCV, le programme le plus puissant en ce sens, c'est toujours "Avec un grain de sel", présenté par Marcel Leboeuf, chaque jour à midi.

C'est Lucien Côté de CBV qui a été désigné pour collaborer avec Raymond Laplante, pour la présentation du Questionnaire de la Jeunesse. Il paraît que ce programme nous fera des visites plus

fréquentes cette année.

Deux jeunes solistes très intéressants ont été entendus cette semaine au programme T-D. Dubuc, Jean Grégoire, ténor; et Paule DesRochers, soprano. Je répète avec joie que cette jolie petite artiste des nôtres possède une voix charmante, une belle sensibilité, et une sérieuse culture musicale. Dimanche soir, l'artiste invité à ce programme était Pierre Boutet, ténor. Une voix magnifique.

En plus de ces artistes entendus des studios de CKCV, ce poste nous fait souvent entendre sur disques "les grands chanteurs". L'une des raisons de cette préférence qui enchante l'auditoire, c'est que Jean LeRoy, discolithèque, poursuit des études de chant. Et naturellement, il fait partager ses goûts aux auditeurs.

Les demandes spéciales à CHRC, et les émissions Blue Sky à CKCV révèlent que le public tient moins aux petites chansons de quat'sous, et que le niveau du goût semble s'élever de façon encourageante. A la bonne heure!

Avant de quitter CHRC, je désire faire une rectification. Dans la deuxième colonne, deuxième paragraphe de ma chronique de la semaine dernière, je dis que Nana Dauvilliers ayant remporté les honneurs du concours à été, du jour au lendemain, appelé "L'Orpheline du Faubourg"... c'est APPELE A ECRIRE qu'il fallait lire. Je suis sûre que nos lecteurs ont rectifié d'eux-mêmes.

Le mardi soir, à 7 h. 45, le poste CKCV nous présente M. Damase Potvin, journaliste, dans des causeries. Les textes sont intéressants, mais le narrateur, avec tout le respect que nous lui devons, nous égratigne les oreilles avec ses regards... ou retards... au lieu de regards et retards... etc. Ce serait tellement plus simple de confier le texte à quelqu'un qui a acquis l'aisance voulue...

Merci à cette aimable correspondante qui m'a envoyé Cinémonde, à cette autre qui m'a envoyé des fleurs d'automne, etc...

Les artistes du Bon-Théâtre qui ont présenté "Le Chevalier de Colomb" au Palais Montcalm ont obtenu un merveilleux succès d'assistance. Pensez donc, plus de douze cents personnes... Il y a d'abord que les prix d'entrée, pour une fois, étaient convenables, ce qui n'enlève rien au mérite de M. Bruneau, organisateur de cette soirée, patronnée par le Conseil Laval des Chevaliers de Colomb. On connaît l'histoire de cette pièce du Commandeur J.-E. Corribeau... dont je parlais récemment dans ces colonnes. C'est un exposé des mérites de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, agrémenté de la conversion d'une jeune épouse... Qui ne voulait pas que son mari fasse partie de cette société secrète??? Les interprètes que j'avais vus sur la scène de Ste-Germaine d'Etchemin récemment, Guy Roland dans le rôle du jeune mari et Pierrette Fortin dans celui de sa femme, ont fait preuve des mêmes qualités de naturel, de conviction, de diction convenable. Madeleine Lachance, dans le rôle de Clothilde était délicieuse de spontanéité et de gentillesse... Tant qu'à Jean-Marie Bruneau, il a fait rire le public... Par tous les moyens. Honnêtes et malhonnêtes. Des moyens admis... (geste de la cravate, rire niais) des moyens disgracieux (gestes de celui qui serait assis sur un coussin d'épines). Répéter les répliques de ses partenaires... en les déformant... ce n'est plus du théâtre, c'est du vaudeville. Jean-Marie Bruneau est excessivement doué pour le vaudeville; nous lui conseillerions

de s'en tenir à ces rôles de comique... dont les partenaires ne sont que des accessoires... Il y remporterait les plus grands succès. Chacun a son talent, il s'agit de CONNAITRE SA VOIE. Puis, il y a les nuances dans la voix, dans le texte, la mise en scène. Tous les interprètes ont beaucoup à apprendre dans ce sens. Mais nous ne pouvons nous empêcher de les louer de leur bonne volonté... et à souhaiter qu'ils nous reviennent bientôt dans de belles pièces.

Et nous espérons aussi voir, au cours de la saison, sur la scène du Palais Montcalm d'autres de nos artistes: Annette Leclerc, Michèle Dery, Georgette Paquet, Ghislaine Reid, Paulette de Courval, Rita Emond, Mireille Tourville, Margot Robert, Jeannine Emond, René Arthur, André Servat, Paul Bouret, Noël Moisan, Laurent Gervais, Georges Powell, Armand Trottier, et que d'autres...

Jeanne ROCHFORT

## Ici, votre...

(Suite de la page 10)

nous offre cet annonceur du vieux Québec. Ses ambitions en ce qui regarde l'avenir est de devenir excellent annonceur. Il désire se spécialiser dans le reportage, la réalisation, et... monter en grades.

Il est encore célibataire, mesdemoiselles. En effet, la femme de ses rêves n'a pas encore croisé son chemin.

Ses loisirs il les occupe à la lecture, au théâtre, comme spectateur seulement, et en des randonnées à la campagne.

Ses programmes réguliers sont: "Avec un Grain de Sel" et "Dick Haymes Show" pour les commerciaux français. Pour ce dernier il est aidé dans ses fonctions par Léon Lachance.

## "LA BONNE CHANSON" à CKAC

Les radiophiles seront heureux d'apprendre que le programme "La Bonne Chanson" reviendra sur les ondes du poste CKAC samedi, le 2 novembre, à 7 heures du soir. L'oeuvre de l'abbé Charles-Emile Gadbois est avantageusement connue de tous les Canadiens et il n'est pas d'endroit, surtout dans notre province, où l'on ne puisse retrouver les recueils des plus belles chansons de chez nous. Le programme "La Bonne Chanson" en est à sa huitième année sur les ondes et les auditeurs ont pu juger, par le passé, de la valeur éducative et artistique de ces émissions. M. l'abbé Charles-Emile Gadbois, en effet, ne néglige rien pour que cette émission soit de tout premier ordre; les artistes invités sont choisis parmi les chanteurs les plus en vue de la radio et les pièces présentées sont tirées du folklore, du répertoire des ballades, des romances, etc. Les cahiers de "La Bonne Chanson" ne sont pas publiés à titre purement documentaires; ils constituent un recueil des oeuvres les plus savoureuses du répertoire canadien et français et sont des détonnances presque vivants des traditions qui doivent tenir au coeur de tout Canadien français. Il faudra donc être à l'écoute, samedi le 2 novembre à 7 heures du soir, pour le programme de "La Bonne Chanson".

## "Le Chêne dans le Gland"

C'est le titre du sketch de Jean-Louis Béland que Radio-Canada transmettra le dimanche, 10 novembre, à 8 h. 30 du soir, sous la rubrique "Les Voix du Pays". "Le chêne dans le gland" est une fiction ins-



Le "CHANTEUR MASQUE" qui se fait entendre tous les lundis soirs, à 7 h. 15, sur les ondes du poste CHEF, à Granby. On offre \$25.00 de récompense à qui devinera son nom.

pirée de certains faits qui se rattachent à la fondation et à l'existence de l'Ecole Littéraire de Montréal entre 1895 et 1898.

A cette école s'attachent les noms de Louis Fréchette, de Louvigny de Montigny, de Jean Charbonneau, de Germain Baulieu, de Joseph Mélançon, d'Albert Ferland, de Paul de Martigny, etc.

Il n'est pas douteux que tous ceux qui s'intéressent à la vie littéraire seront aux écoutes pour entendre évoquer les personnages en question. Tous ces jeunes voulaient aider la littérature canadienne et créer un mouvement artistique. Pour la mise en ondes, Judith Jasmin.

## Laurent Hurtubise

CHIROPATICIEN  
 Diplômé de Palmer (1928)



4553, rue St-Denis - HA. 7524 - Montréal  
 Le Chiropraticien n'est ni médecin, ni chirurgien, ni obstétricien.

**CADEAU MUSICAL**

11 AM

**CKVL**  
 LE POSTE DE VERDUN  
 990  
 SUR LE CADRAN DE VOTRE RADIO

"1200" KC.

# CHEF

TOUJOURS DE BONS PROGRAMMES:

"Les Ambassadeurs de la Gaieté" . mercredi, 8.30 à 9.30 p.m.  
 "Radio Théâtre" ..... lundi, 9.00 p.m.  
 "La Caravane Musicale" ..... tous les jours, 7.45 p.m.  
 "Réverie" ..... tous les jours, 10.30 p.m.  
 "Récital à L'Orgue" ..... dimanche, 9.00 p.m.

# LE MOT, S'IL VOUS PLAÎT?

## RÈGLEMENTS DU JEU

Avant de donner les résultats du concours No 12, nous voulons dire quelques mots à plusieurs des concurrents qui demandent explications supplémentaires ou n'observent pas, volontairement ou non, les règlements du concours. On comprendra que l'animateur de ce petit jeu n'aura pas le temps, dorénavant, de répondre personnellement aux joueurs. Il faudra, pour ceux-ci, accepter ses décisions et chercher les explications dans la copie de leur carte s'ils ne voient pas leur nom dans la colonne des vainqueurs. Ou bien, ne pas participer au concours du tout. Lord Oh! Oh! n'a rien à retirer de ce jeu. C'est un travail immense pour lui. Mais, il trouve satisfaction dans le fait que le jeu apporte quelque distraction à ses participants tout en leur permettant l'occasion d'ajouter à leur vocabulaire et d'améliorer leur français.

Mme Elzéar Boilleau, Ville-Emard. — Votre score sensationnel de 82 ne peut être admis. Vous épelez "SOSI" au lieu de "SOSIE", et "OBTU" au lieu de "OBTUS". Le reste de l'essai est toutefois bon. Essayez encore.

Mlle M.-A. Patenaude, rue Saint-Jacques, Montréal. — Comme plusieurs autres, vous avez envoyé votre balle dans le "rough" au 16e trou. Le trio donné était "STV" et le seul mot qui s'y accroche dans le Larousse est "ZEMSTVO" (page 1110) signifiant: Assemblée provinciale, naguère, dans quelques gouvernements russes. Vous changez le trio pour "STU" et faites "STUC". Plusieurs autres ont pris cette chance. Vous comprenez que je ne peux pas accepter votre score. Car, bon nombre de joueurs ont trouvé "ZEMSTVO". Vous êtes d'habitude très bonne joueuse. Revenez.

J.-A. Desautels, rue Dollard, Montréal. — Votre bas score de 80 ne

1—Le jeu de golf consiste à faire le tour d'un terrain de dix-huit trous en y entrant une balle avec le moins de coups de bâton possible. Dans le concours ci-dessus, les balles sont des lettres, les trous des mots, et le bâton... votre tête, ou votre connaissance de la langue française. Le terrain ci-dessus a dix-huit "trous" lui aussi. Dix-huit trios de lettres en réalité. Vous n'avez donc qu'à construire vous-mêmes le plus court mot possible autour de chaque trio. Ainsi, du trio MBI (supposons), on n'a qu'à ajouter IU et E pour obtenir HUMBLE. Ce qui compte pour six coups, car chaque lettre utilisée compte pour un coup, les trois lettres du trio incluses.

2—Le trio doit être utilisé tel que posé, au début, au milieu, ou à la fin du mot trouvé. On ne doit pas diviser les lettres du trio par d'autres lettres. Ainsi, si le trio posé est ADO, on ne peut faire RADIO.

3—Le trio posé ne peut pas être admis comme un mot par lui-même, même s'il forme mot dans le dictionnaire. Il faut lui ajouter au moins une lettre. Exemple: TOC ne peut être admis, mais ETOC le sera.

4—Tous les mots du Petit Larousse illustré sont admis, sauf ceux de la section des noms propres et des pages rouges.

5—Dorénavant, les temps des verbes ne seront pas admis. Exemple: de UAS, on pourra faire QUASI, mais non TUAS. Seul l'infinitif du verbe sera accepté.

6—Les réponses devront être écrites clairement présentées proprement: et mises à la poste au cours de la semaine qui suit l'apparition de RADIOMONDE dans la localité où demeure le concurrent: le mercredi pour la ville de Montréal et le vendredi pour le reste de la province.

7—Les règlements ci-haut devront être observés. Une seule infraction vaudra l'annulation totale de la carte. On voudra bien comprendre qu'ils sont nécessaires.

LORD OH! OH!

Royal, Montréal; Jeannette Garneau, 93 Lockwell, Québec; Simone Larue, 20 St-Pierre, St-Hyacinthe, P.Q.; Mme Paul Audette, 2323, est St-Zotique, Montréal; Mme Fernand Picard, 11858 Ste-Georgette, Montréal; Mme Ernest Joly, 7102 Boyer, Montréal.

Score de 85 — Jean-M. Thériault, Mont-Joli, P.Q.; Mme Suzanne Fournier, Victoriaville, P.Q.; Roger Hamelin, 1219a Beaudry, Montréal; Mme Paul-E. Blais, 122 de l'Eglise, Québec; Mme Gertrude Côté, 5647 St-Urbain, Montréal; J.-A. Blachette, 4098-5, Parc Lafontaine, Montréal; Vincent Morin, 309, 1ère Avenue, Charlesbourg, P.Q.; Mme J.-R. Béchard, 125 du Pont, Québec; Jean-Charles Simard, Montmorency, P.Q.; Thérèse Bellefeuille, 31, 7ème Avenue, Shawinigan Falls, P.Q.; Maurice Lemaire, Sanatorium St-Georges, Mont-Joli, P.Q.; Berthe Martel, 243 1/2 Richelieu, Québec; Patrick Michaud, 71 Victoria, Québec; Jean-M. Gagnon, Rivière-du-Loup, P.Q.; Jos. Glode, 6 Letellier, Québec; André Racine, 21 de Mazenod, Québec.

Score de 86 — Madeleine Bernier, Le Journal de Waterloo, Waterloo, P.Q.; Mme F. Pominville, 7471 de Gaspé, Montréal; Mme Paul Gervais, 84 St-Georges, Lévis, P.Q.; R. Daigneault, 625 Guizot, Montréal.

Score de 87 — Mme Y. Lefebvre, 660 ouest, Ste-Catherine, Montréal; Anésie Bourdeau, 134a Marché, Valleyfield, P.Q.; Simone Savard, Loretteville, P.Q.

Ce problème No 13 nous est généreusement envoyé par M. R. Daigneault, 625 rue Guizot, Montréal. Nous le remercions beaucoup d'une si charmante coopération. M. Daigneault a réussi lui-même un total de 82 avec le problème ci-haut. Mais comme il est plutôt difficile, nous donnons un handicap de trois points aux joueurs

## Et voici la donnée du Concours No 13

1.....	U C H
2.....	R A I
3.....	O T Y
4.....	Z E L
5.....	C A S
6.....	R A H
7.....	E T A
8.....	L I K
9.....	H Y M
10.....	X I A
11.....	L E T
12.....	O Y D
13.....	U E D
14.....	H O T
15.....	O D I
16.....	O U M
17.....	E G M
18.....	E U R
Tota à battre: 85	

pour un total maximum de 85. Pour aider un peu les participants, tous les mots sont dans l'édition Larousse de 1942. Les mots des trous 1, 2, 4, 7, 9, 10, 11, 13, 14, 16 et 18 n'ont que quatre lettres. Le mot le plus long est au 8e trou. Il a six lettres. Bonne chance.

LORD OH! OH!

## "MON COEUR ET MES CHANSONS"

Une jeune fille a publié récemment un délicieux recueil de poèmes intitulé "MON COEUR ET MES CHANSONS".

Le coeur et les chansons de Janette Bertran sont si charmants si frais, si spontanés qu'ils nous conquièrent immédiatement.

Jeunes filles de vingt ans, vous vous retrouverez toutes dans ces joies, ces tristesses, ces émois d'un coeur sentimental.

Que chanterait des poèmes de vingt ans sinon l'amour et la jeunesse: c'est ce que vous trouverez dans le recueil: "Mon coeur et mes chansons", recueil dont vous voudrez faire votre livre de chevet. Déjà nombres d'artistes ont la

# Spleen et Chants

(Extrait de "NAIADE" de Jean Léonard, en préparation)

## I

J'aime ces fleurs plaintives,  
Comme on aime souffrir.  
Je goûte l'ennui  
Et fouille le mystère.  
Ma main remue la glèbe  
En interrogeant les rhizomes.  
D'où vient cet héritage?  
Qui a fait naître ce fleuve impuissant;  
Ces vagues livides qui inondent mon coeur?

## II

Ce décor tragique me tue  
Et ces gilles, qu'enfantent-ils ici?  
Hélas! Vous refusez Bach et reniez Mozart!  
Pourquoi vivre mortel?  
Pourquoi mourir?

## III

Le monde mutilé hurle  
Sous son masque de luron.  
La chair infirme  
Ne parle plus.  
Tous les muscles se fusent

## IV

Et rasant la terre, sans rêve.  
J'aime ces fleurs plaintives,  
Comme on aime souffrir.

de ces poèmes aussi bien à la radio qu'à la scène. Ces vers que vous avez entendus, vous pouvez les lire, les apprendre... Alors, procurez-vous sans tarder ce volume de 100 pages dans toutes les bonnes librairies ou aux Editions Parisiennes.

Il est publié par le Centre Familial, 3425, rue Saint-Denis, Montréal 18.

## La "Survivance française"

Le conférencier à la prochaine émission de la Survivance Française, le samedi 2 novembre, à 6 heures sera M. Camille Fournier, professeur et membre du Comité de la Survivance Française. M. Fournier est de St-Boniface, Manitoba. Il a intitulé sa causerie "Nos frères Manitobains". M. Fournier parlera du poste CBV à Québec.

## MAMANS, AVEC LE SOURIRE...

par Marie-France

Vous êtes souvent fatiguée, nerveuse? Vos petits sont toujours sur vos talons? Et certains jours, vous avez peine à les endurer? Votre mari n'est pas toujours l'homme idéal dont vous aviez rêvé?

Trouvez le moyen d'être heureuse quand même! Marie-France vient d'écrire un livre pour vous. Elle s'adresse à toutes ses amies, à toutes les mères de famille; elle leur donne sur l'éducation, sur la manière de conquérir la maîtrise de soi, succès et joie, les leçons les plus pratiques qu'on puisse imaginer. Et d'une manière charmante, irrésistible. Quelle psychologie de l'enfance! Quel sens pédagogique! Quelle expérience!

Chacun doit faire lire ce livre autour de soi pour le bonheur de nos familles et celui de notre patrie canadienne, pour l'ensevelissement de l'avenir, pour la joie des mamans de chez nous.

Présenté sous une superbe couverture en deux couleurs et illustré de photos RIC, ce livre se vend chez tous les bons libraires au prix de \$0.75; par la poste: \$0.80.

**1130 AM**  
**CKVL**  
**990**  
SUR LE CADRAN DE VOTRE RADIO

Nous publions la carte de Mlle Labrecque, parcequ'elle a employé le mot "VELD" au lieu de "FELD".

1—OSIER	729
2—DOCK	313
3—ARIA	60
4—COCA	204
5—VELD	1082
6—ETAL	379
7—OBTUS	709
8—CROC	254
9—GAYAL	446
10—VANDE	1077
11—ZIZI	1112
12—ZOOIDE	1113
13—COUT	248
14—ZEND	1110
15—OASIS	707
16—ZEMSTVO	1110
17—FONDS	420
18—REDU	872
Total: 83	

peut être admis. Même raison que pour Mlle Patenaude. Je ne puis accepter, vous le comprenez encore, le remplacement que vous suggérez avec "S.T.V.P." (Sans Trop Vous Presser). Ce n'est pas un mot cela. En trouvant "Zemstvo", vous auriez eu 83 et auriez été l'un des lauréats.

M. Roch Aubin, Fauvel, Co. Bonaventure. — Si vous passez jamais par Montréal, je vous montrerai votre propre carte sur laquelle vous aviez bel et bien écrit "SCROBS" et "IOTT". Ce mot est dans l'alphabet allemand, mais il signifie une "lettre" au lieu d'un mot et ce jeu en est un de mots. Je sais que vous ne voulez pas tricher, car vous n'avez pas l'habitude de prendre ces moyens pour gagner. Merci de votre invitation

## Calendrier de Maternité

pour connaître en toute sécurité ses jours de "FECONDITE" et ses jours de "STERILITE"

Approuvé par les autorités MEDICALES et RELIGIEUSES. Envoyé franco sur réception de \$1.00. CALENDRIER DE MATERNITE Enr. 119 ouest, Mont-Royal — Montréal 14

Le plus bas score du concours No 12 est "83". Cinq concurrents l'ont réussi. Ce sont Mlle Monique Labrecque, de Disraeli, Co. Wolfe, P.Q.; L. Ste-Marie, 1869, Fullum, Montréal; Gérard Boucher, Collège St-Alexandre, L'Amour, P.Q.; Pierre Chantal, Jonquière, P.Q.; et Mme Gérard Dussault, Victoriaville, P.Q.

Et voici les noms des autres lauréats:

Score de 84. — Jean-Paul Hamel, 268 rue St-Jean, Québec; Berthe Dagesse, 517, rue St-Clément, Viauville, Montréal; Mme J.-A. L'Ecuyer, 1833, est, rue Sherbrooke, Montréal; Marie-France Castonguay, Hawkesbury, P.Q.; A. Laperle, 6035, Delaroché, Montréal; Mme Roméo Dupuis, 2200 Orféans, Montréal; Eva Danis, Montréal; Mme Melville Rousseau, 3489 Addington, Montréal; Pauline Fillion, 159 Crémazie, Québec; Gaston Portugais, 117 Dargenson, Québec; Lucienne Bertrand, 452, est Mont-

**4 Générations**  
de femmes nerveuses  
ont su faire  
disparaître facilement  
la FAIBLESSE

IRRÉGULARITÉ,  
NERVOUSITÉ,  
FAIBLESSE,  
PÂLEUR,  
MANQUE  
D'APPÉTIT

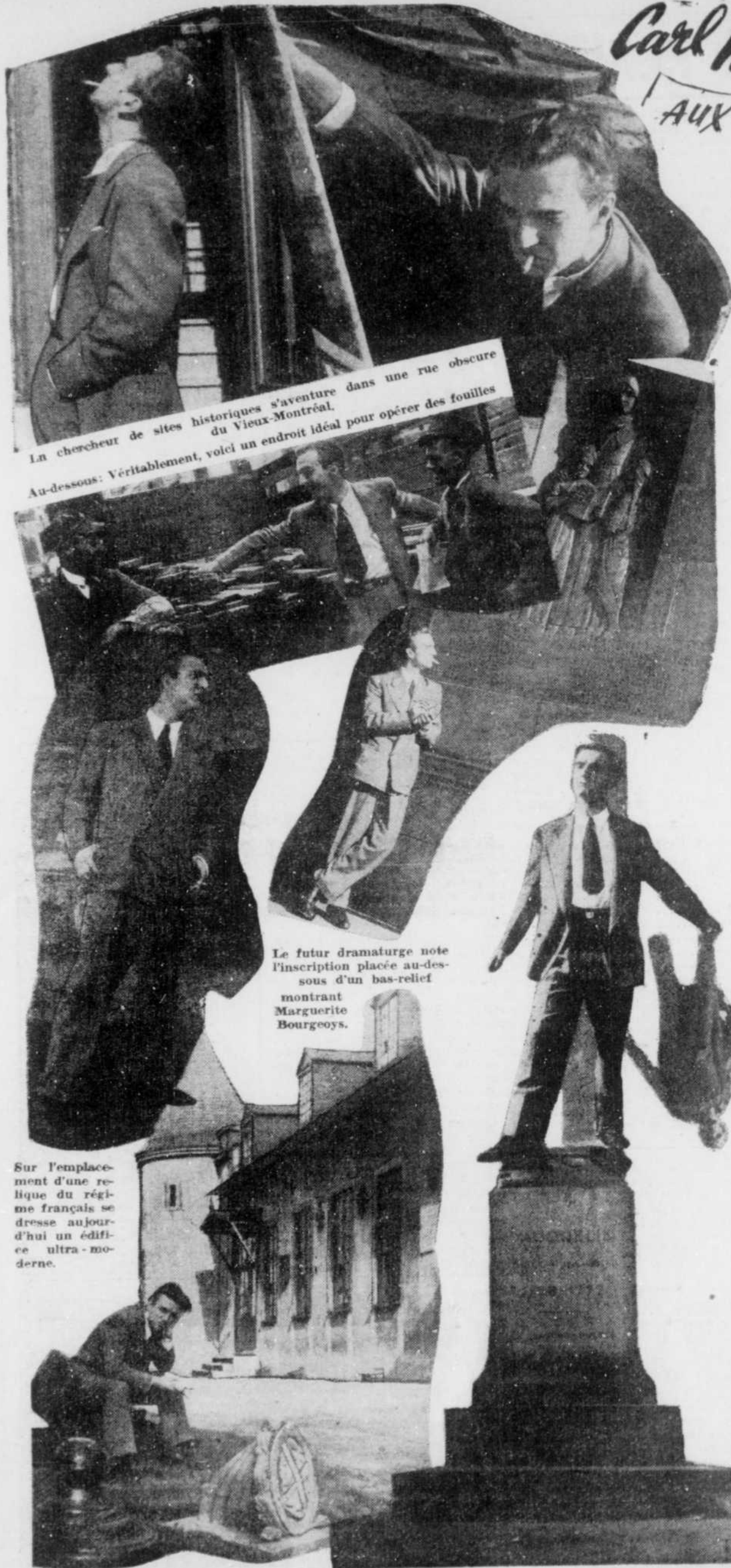
TROUBLES  
FÉMININS,  
SYMPTÔMES  
OU CONSÉ-  
QUENCES DE  
L'ANÉMIE

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES  
**PILULES ROUGES**  
POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES.

CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE L.TEE, 1506, RUE ST-DENIS, MONTREAL 18

# Carl Dubuc

## AUX SOURCES DE L'HISTOIRE...



La chercheur de sites historiques s'aventure dans une rue obscure du Vieux-Montréal.  
 Au-dessous: Véritablement, voici un endroit idéal pour opérer des fouilles

Le futur dramaturge note l'inscription placée au-dessous d'un bas-relief montrant Marguerite Bourgeoys.

Sur l'emplacement d'une relique du régime français se dresse aujourd'hui un édifice ultra-moderne.

Déçu de sa visite au Château de Ramezay, CARL DUBUC se remémora les nombreuses plaques commémoratives qui jalonnèrent son expédition sur le sol des premiers colons.

Comme il n'avait pas réussi à découvrir les sources de l'histoire, l'auteur de "La Fille du Soleil" avait décidé de les remplacer lui-même.

Carl Dubuc avait voulu s'inspirer aux sources vives de l'histoire. Aussi, il était parti de grand matin et d'un pas allègre vers cette partie de notre ville que l'on s'est plu à désigner sous l'appellation de Vieux-Montréal. C'était déjà l'automne et les façades grises de ces édifices au style démodé qui longent le "boulevard" St-Laurent, au sud de la rue Sherbrooke, reflétaient le ciel sombre et sans nuages. Décidément, cette température peu agréable importait peu au marcheur qui semblait absorbé par des pensées multiples.

En effet, notre héros se lançait à la découverte des sites historiques si hautement vantés par les annalistes montréalais. Après avoir longtemps mûri le projet d'une pièce théâtrale dont l'intrigue se déroulerait à une époque reculée, l'artiste-écrivain Carl Dubuc se mettait fermement à la recherche d'une documentation nécessaire. Nul doute que dans l'enceinte des fortifications (aujourd'hui disparues, il est vrai!) qui entouraient les habitations au temps du régime français, on retrouverait les reliques d'un passé glorieux.

Ainsi, le chercheur allait vers son but, cotoyant la population cosmopolite du faubourg. Bientôt, il escalada l'ancienne côte St-Lambert que surplombe une horloge rouillée, propriété d'un journal "irrévocablement dévoué aux intérêts de..." (etc., etc.) A mi-chemin dans son ascension, Carl Dubuc qui retournait dans son esprit les mots "La Fille du Soleil" comme un titre aguichant pour son oeuvre prochaine—ne s'aperçut guère qu'il venait de franchir l'emplacement des anciens murs de la ville et foulait déjà le sol de ce Vieux-Montréal si réputé. C'est qu'aujourd'hui la Ruelle des Fortifications n'a de murailles protectrices que son nom grandement évocateur!

Toutefois, comme le site de la chapelle de Notre-Dame des Victoires demeurait le premier endroit à visiter pour notre explorateur, celui-ci poursuivit son chemin et arriva à temps pour traverser sur le feu vert la rue Notre-Dame. Enfin, il approchait du but de son enquête...

Mais, sapristi! où donc avait été érigée la modeste église? A droite, à gauche, rien n'indiquait l'emplacement d'un temple dédié à la Vierge des Victoires! Ici, il y avait bien un terrain de stationnement pour les automobiles; et là, se dressaient des immeubles imposants. Bref, après des recherches futiles, le futur dramaturge dut en arriver à la conclusion que sur le site de l'antique chapelle s'élevait maintenant une vaste bâtisse à l'architecture ultra-moderne... Sûrement, il y avait de quoi à être déçu!

Cependant, en jetant un dernier regard vers le fleuve, notre homme aperçut soudain une figure sculptée dans la pierre d'un édifice voisin. Curieux, il s'approcha du bas-relief au-dessous duquel il put déchiffrer une inscription portant le nom de Marguerite Bourgeoys. Cette plaque qu'il lut à haute voix pour sa propre satisfaction était la première des quelques soixante inscriptions qui, froids et tristes vestiges de la domination française, devaient jalonner presque entièrement le parcours de cette excursion au sol des ancêtres. Ah! C'est que ces écriteaux souvent illisibles foisonnent là où devraient s'échelonner des reliques palpables du séjour en ce monde de générations valeureuses. Mais, non, toutes ces reliques précieuses ont été sacrifiées au dieu Progrès. Et, le Vieux-Montréal n'est plus qu'un cimetière de plaques commémoratives rappelant sans cesse la veulerie de descendants cupides et ambitieux.

Ce n'est qu'ici et là qu'on trouve des pans de murs construits par des artisans habiles et consciencieux. S'ils subsistent encore c'est que la pioche des démolisseurs n'a pu entamer leur solidité! Demandons-nous-le, comme Carl Dubuc a dû se poser la même question au cours de cette expédition matinale, que reste-t-il en cette grande ville jadis fondée par un de Maisonneuve pour rappeler l'épopée des générations de colonisateurs?

Et bien! en plus de ces écriteaux placés par la Commission des Sites et Monuments Historiques, nous allons vous renseigner sur ce qu'il reste d'endroits historiques dans notre grande ville. Il y a le Petit Séminaire, le Château Ramezay, les Tours du Grand Séminaire, quelques vieilles maisons et des pans de murs. Oui, on retrouve bien quelques petites rues pittoresques de l'époque qui n'ont survécu à la désécration générale pour l'unique raison que leur établissement ou démolition aurait entravé la poursuite des affaires...

Toutefois, revenons à Carl Dubuc qui en se dirigeant vers l'est sur la rue St-Paul avait abouti au Marché Bonsecours à l'heure où les étalliers dédaignaient déjà la clientèle. Entre deux rangées de camionnettes dégageant de légumes frais, notre compatriote monta la pente légère que domine la colonne Nelson. Puis, foulant de nouveau le pavé de la rue Notre-Dame, il fila vers le Château de Ramezay recouvert de stuc et de ciment.

Quelques minutes plus tard, il entra dans l'enceinte du vieil immeuble après avoir examiné les deux canons et l'obusier qui décoraient le parterre. Trente minutes ne s'étaient pas écoulées qu'on vit sortir le chercheur. L'air désabusé, il s'assit sur l'obusier. Apparemment, sa visite n'avait guère satisfait sa curiosité sur les coureurs de bois, ces personnages si importants pour la pièce qu'il avait maintenant décidé d'intituler "La Fille du Soleil". C'est vrai que cette légende canadienne dont l'action se situerait vers l'an 1725 dans un coin des bois de l'ouest pouvait devenir doublement intéressante avec une distribution de comédiens aussi habiles que José Forgues, Camille Ducharme, Armand Leguet, René Verne, Suzanne Avon, Jean-Louis Paris et Jean-Paul Dugas. Assurément, avec des notes sur les coureurs de bois, l'auteur pouvait poursuivre deux intrigues à la fois. La première symbolique; la seconde, terrestre. Tout à coup le visage du penseur s'éclaira. Il venait de trouver la solution du problème. C'est qu'il se souvenait parfaitement d'avoir lu jadis dans un gros bouquin un chapitre fort documenté sur ces braves aventuriers du 18<sup>e</sup> siècle. Justement, le livre reposait encore dans la bibliothèque familiale. Hé! On n'avait qu'à fouiller le volume pour obtenir les notes nécessaires pour l'élaboration de l'oeuvre! Faute de sites évocateurs, on prendrait la parole des historiens...

Ainsi, il arriva que dans sa randonnée à travers le Vieux-Montréal, Carl Dubuc n'avait trouvé qu'une chose susceptible de satisfaire un "coureur de bois": c'était un camion rempli de madrier que le chauffeur et son aide s'apprétaient à décharger chez quelque marchand du quartier.

Il revint sur ses pas. En passant près de l'hôtel de ville, il jeta un regard sur le monument Vauquelin. Combien de temps encore le brave capitaine tiendrait-il sur son socle. Dans quelques années sans doute, le Progrès aurait accompli son oeuvre, et un autre personnage ou un immeuble imposant remplacerait la statue de l'héroïque marin français.

Toutefois, comme un rayon d'espoir, le soleil apparut soudainement au firmament. Et, maintenant souriant, Carl Dubuc alla son chemin. "La Fille du Soleil" verrait bientôt le jour...

# Coquetels et GOUSSE d'AIL

## LA VILLE AUX CLOCHERS

Décidément, on ne vous apprendra rien en disant que cette semaine marque le 10e anniversaire de la Société Radio-Canada! Car, cet hommage à M. Frigon au Club de Réforme a connu une publicité monstre. Nos meilleurs vœux au méritoire gérant Radio-Canadien; nos félicitations aux organisateurs de la petite fête . . . Parce que nous avons grandement aimé le style savoureux de ROB dans ce billet à Fridolin, nous nous empressons de le mentionner sans plus tarder . . . Eh oui! Pour connaître paix et tranquillité, Rudel "Traité d'Union" Tessier est devenu le locataire d'un cagibi au 5e du King's Hall. Toutefois, il faudrait bien pendre la crémaillère, un de ces jours, n'est-ce pas? . . . Voilà Louise de Marigny une ex-UBrette! On la retrouvera dorénavant aux bureaux de Marcel Bault où elle agira comme une secrétaire bien informée . . . Il y a Lucien Thériault qui continue de composer les paroles pour nombres d'œuvres musicales classiques. Assurément, c'est un passe-temps plein de mérites . . .

## SOUS DES CIEUX ETRANGERS . . .

Mia Riddez a entrepris une expédition à Toronto, Niagara et Buffalo. Elle est déjà revenue après une huitaine passée dans des sites enchanteurs . . . Puis, dimanche, Jean Lajeunesse s'est rendu à Ottawa où il séjournera plus d'un mois. Celui-là tiendra la vedette dans un documentaire de l'O.N.F. . . . Paul Cingras, que l'on surnomme maintenant "le magicien du clavier", est parti pour le Broadway afin de signer des engagements pour l'été. C'est que la Cigogne lui conseille de rester encore quelques mois au pays . . . Cet appartement-4-pièces que nous avions annoncé dans la dernière livraison était situé à Ville St-Laurent. Ajoutons que l'endroit n'est plus disponible . . . Au Blue Angel Room, de New-York, Alys Robi a débuté avec un succès étonnant. Sur la même affiche, on mentionne le tour de chant du Golden Gate Quartet au cachet monumental . . . L'Académicien visitera cette semaine les studios mascoutains de la Quebec Productions Inc. On aura sûrement des échos de cette randonnée pleine de promesses dans la prochaine chronique . . .

## LE CARNET D'UN RADIOMONDAIN

Fraîche et dispose, Jovette est revenue à son pied-à-terre après une huitaine d'hospitalisation. Cet examen général permet aujourd'hui à notre vaillante compatriote d'entrevoir l'avenir le plus prometteur . . . Depuis déjà quelques jours, Miville Couture se fait magister pour enseigner la langue de Cervantès. Nombreux sont les intéressés . . . En une semaine, la première édition du disque "Douce France" a été épuisée. On peut croire que cet enregistrement de Robert L'Herbier restera un des grands succès de la chansonnette française au pays . . . L'hiver approche. Aussi, il "va falloir voir Gamache" pour ce paletôt élégant qui nous tiendra bien au chaud à des températures glaciales. Oui, c'est bien de Marcel Gamache que nous parlons le comédien qui se fait faillir à ses heures . . . Un ex-annonceur de radio d'état aurait reçu une offre d'engagement pour un poste de Woonsocket, aux Etats-Unis. Cependant, nous n'avons pu communiquer avec ce spécialiste de la parlotte pour confirmer la nouvelle . . .

## SUR LA BRECHE . . .

Parce qu'il reste une fine fourchette, votre chroniqueur s'est empressé d'accepter l'invitation d'Eddy Prévost, le génial proprio de l'Auberge des Deux Lanternes. Vraiment, le bonhomme au monocle qui vous sourit toujours du haut de cette page a fait honneur à la cuisine du chef Eberlé! . . . Il n'y a pas de doute que de nombreux spectateurs de ces prochaines représentations au Gesù réveront longtemps à "La Fille du Soleil". Cette héroïne légendaire, créée par Carl Dubuc, pourrait bien parvenir aux générations futures . . . Décidément, Robert Gadouas a connu de nouveaux et brillants succès dans cette pièce des Equipiers. Il y a aussi Robert LaPalme qui demeure un maître du décor . . . Avec cette saison qui s'annonce froide, le Maroon ne désemplira guère. D'ailleurs, le maître

d'hôtel Pallascio se montre plein de prévenance pour la multitude de dîneurs qui ont fait du St. Moritz Roof leur rendez-vous de prédilection . . . Un autre oasis métropolitain dont la renommée s'étend au delà de Radioville reste le Mansfield. A toutes les heures du jour, les célébrités se prélassent dans ses fauteuils . . .

## LE RADIOPHILE AUX AGUETS



— PAR —  
L'ACADEMICIEN

Les fruits d'un L'œur nocturne devraient être intéressants. Aussi, nous écouterons ces contes du radiodramaturge Louis Morisset diffusés sous le titre de "Ecrit la Nuit . . ." Albert Duquesne en fera la narration, le jeudi soir, sur les ondes Radio-Canadiennes . . . A l'émission Duvernay, Jacques Labrecque apporte le charme de sa voix aux rappels patriotiques d'un membre de la Société St-Jean-Baptiste . . . "Et puis après . . ." devient de plus en plus populaire auprès des fervents qui ont le privilège de capter les ondes au cours de l'après-midi.

beau travail! . . . Les Carabins sont partis du bon pied. Vraiment, cette bourse de \$12.50 pour le Prix d'Europe fit sourire plus d'un auditeur . . . Papa et maman Lalonde étaient bien fiers de Pierrot qui, à Ceux qu'on Aime, brave le micro comme un vétéran . . . Au théâtre Français, La Boite aux Surprises plaît énormément aux auditeurs de cinéphiles . . .

## A L'ENSEIGNE DES JOURS

Voici que Robert et Rolande participeront comme chanteurs de music-hall dans une pièce Arcadienne donnée à la fin-novembre. Liliane Dorsenn verra à la mise en scène . . . Henri Letondal souffre du mal d'Hollywood. Bientôt, notre compatriote reprendra la route de la capitale du cinéma . . . La dernière fois que nous l'avons rencontré, Paul Dupuis désirait faire l'acquisition d'un chien "collie" . . . Diab! Il faudra NEUF pianos pour la présentation de l'œuvre d'Eugène Lapière. Et, nous sommes de l'avis de l'auteur qui ne peut voir Calixa Lavallée revivre sa carrière sur un seul et unique instrument . . . C'est avec regret que nous apprenons le séjour de Léon-Noël de Tilly à l'hôpital de Verdun. Voici donc nos meilleurs vœux de prompt rétablissement . . . Germaine et Antoinette Giroux sont à la recherche d'un pied-à-terre pour leur maman. Alors, propres, ne vous gênez pas pour communiquer toute bonne nouvelle à l'une ou à l'autre des deux sœurs . . . Les "Pure-Laine" ont entrepris de réaliser de remarquables projets pour le Théâtre canadien. Aussi, nous leur accorderons notre appui entier . . .

## LES COMMANDEMENTS DU RADIOPHILE (Version de 1946)

Tous les matins, te lèveras  
Pour les "nouvelles" prestement.

Ensuite, tu écouteras  
Les romans-fleuves sûrement.

Chaque jour syntoniseras  
"Les Troubadours" résolument.

Et, vers midi, tu entendas  
"Quelles Nouvelles?" chastement.

De deux à quatre, choisiras  
Vingt programmes exactement.

Puis, pour le thé, tu goûteras  
"Rue Principale", assurément!

Au diner, point ne manqueras  
"Séraphin" . . . Ca, évidemment!

Enfin, le soir, te résoudras  
A tous les postes sagement.

RADIOMONDE, tu liras,  
Souventes fois — dévotement . . .



LEOPOLD SIMONEAU, ténor, sera l'invité cette semaine à Radio-Carabin.

Prescriptions d'oculistes LUNETTES, LORGNONS et Réparations

**J.-A. RACETTE**  
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

6528 St-Denis  
TEL. CA. 9572

BUREAU: Tous les jours, 10 a.m. à 9 p.m. Excepté lundi et jeudi, jusqu'à 8 p.m.

# ABONNEZ-VOUS A RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

pour . . . numéros, à partir de . . .

Signé .....

### TARIF

52 numéros \$3.50 26 numéros \$2.00

13 numéros \$1.00

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

# MAINTENANT

**FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A:** Yolande Champoux de Sherbrooke, René Coutlée, Rita Morin, François Lavigne, Emile Jullany, Jean-Pierre Houle, Gérard Berthiaume, Mario Verdon, Odette Lafrance, Huguette Giroux, Pauline Lagarde, Fernand Robidoux, Omer Duranceau, Yvon Blais, Henri Poitras, Robert Gadouas, Marjolaine Hébert, Léopold Hébert, Germaine Giroux, Gineette Letondal, Germaine Lemyre, Pierre-Carl Dubuc, René Verne, Jean Desprez, Pierre Dagenais, Lucille Dumont, Bruno Cyr, Jean Lalonde, Pierre Lalonde.

1—Maurice Pelletier, est-il décédé, si oui depuis quand?  
2—Qui incarne le rôle de Pierre Drapeau dans "Jeunesse Dorée"?  
3—Bernard Alarie, chante-t-il à la radio?  
**J'AI HATE DE SAVOIR**  
1—Oui, depuis le 6 janvier, 1928.  
2—Carl Dubuc.  
3—Je ne lui connais pas de programme, et je crois même qu'il n'a jamais chanté à la radio.

1—Depuis combien d'années, le Quatuor Alouette se fait-il entendre à l'émission du "Réveil Rural" le Jour de l'An?  
2—Depuis quand Jules Jacob fait-il partie du Quatuor et qui a-t-il remplacé?  
**FRANCE SCHUBERT**  
1—Depuis 6 ans.  
2—Jules Jacob fait partie de ce Quatuor depuis le début, c'est-à-dire il y a 15 ans; il n'a jamais remplacé qui que ce soit.

**DE VERCHERES MERCIER:** — J'ai fait pour vous la demande au discomothécaire et s'il y a possibilité, il fera jouer des disques avec l'orchestre de "Skaters' Band" que vous aimez tant.

1—Voulez-vous demander à Robert l'Herbier de chanter "Les volets de mon Coeur" aux "Joyeux Troubadours"?  
**MERCI D'AVANCE**  
Vous êtes la bienvenue.  
1—J'ai fait votre message avec plaisir.

1—Bruno Cyr est-il natif de Montréal? ....  
2—Où a-t-il poursuivi ses études?  
**JE NE SUIS PAS "BRUNE, O SIR"**  
1—Non, il est né à Asbestos.  
2—Il a étudié à Iberville, Asbestos, Saint-Hyacinthe et continue actuellement à Montréal.  
P.S.—J'ai fait votre message à Bruno et il en était flatté.

1—Madeleine Diotte, chanteuse aux "Variétés Lyriques" est-elle la même qui a remporté le premier prix aux "Talents de Chez-Nous" dernièrement?  
2—Quel âge a-t-elle?  
3—A-t-elle déjà chanté à la radio?  
**JE L'ADMIRE**  
1—En effet, c'est bien elle.  
2—Elle n'a que dix-huit ans.  
3—Elle chanta déjà au "Club Juvenile Excel" et à l'émission "Récital d'Artistes" à CHLP.

1—Qui fut l'invité aux "Talents de Chez-Nous" le 26 septembre dernier?  
2—Quel est le nom des deux mélodies qu'elle interpréta le 19 ainsi que le 26 septembre?  
**GINETTE QUI ADORE L'OPERA**  
1—Lucille Boucher.  
2—"La Villanelle" et "Chansons Provençales".

1—Jean Lalonde danse-t-il d'autres danses à part la valse?  
2—Quand Jean, partira-t-il pour New-York?  
3—Est-ce qu'il reprendra ses fonctions d'annonceur au programme de Sammy Kaye le mardi soir?  
**UNE QUI ADMIRE JEAN LALONDE**  
1—Chose certaine, c'est que le jitterbug n'est pas sa spécialité.  
2—Il doit entreprendre son voyage dans le courant de ce mois-ci.  
3—Il n'en est pas question pour le moment. Peut-être reprendra-t-il au cours de cet hiver, je n'en sais rien.

1—Croyez-vous que Robert l'Herbier m'enverrait sa photo, si je lui écrivais pour la lui demander?  
**JE ME NOMME AUSSI ROLANDE**  
1—Vous pouvez toujours essayer mais ne soyez pas déçue si vous n'en recevez pas car Robert est très occupé et ses admiratrices sont trop nombreuses pour toutes les satisfaire.  
P.S.—J'ai annulé vos deux autres questions, à regret; de grâce laissez donc aux artistes le loisir de respirer à leur guise!

1—Quel est le nom de la jolie blonde qui semble être l'amie de Roger Turcotte à

qui il fait un beau sourire lors de l'émission "La Course au Trésor"?  
**UN INTERESSE**  
Mais seriez-vous jaloux par hasard?  
1—Roger affirme que c'est la "girl of my dream".

1—Parlez-moi de Paul Gingras, pianiste?  
2—A-t-il des programmes en ce moment?  
3—Est-ce vrai qu'il ne connaît pas la musique par principe, mais qu'il est quand même compositeur?  
**UN ADMIRATEUR DE P. GINGRAS**  
1—C'est un grand blond aux yeux bleus, de 5 pieds 9 pouces 1-2. Il est marié à Janine Pigeon et Madame Cigogne leur rendra visite prochainement.

bien vouloir me donner quelques informations afin que je puisse les transmettre à ma correspondante.  
2—Le 8 juin 1917. Ecrivez-lui au soin d'un de nos postes locaux.

1—Quand le programme "Pierrot Latulippe" reviendra-t-il sur nos ondes?  
2—Parlez-moi de Jean Desprez?  
**C. P.**  
1—Ce programme est terminé définitivement.  
2—Jean Desprez mesure environ 5pi. 4po. Elle a les yeux bruns et les cheveux brun roux. Très spirituelle, d'imagination féconde, elle fait toujours preuve d'un dévouement inlassable. Elle est l'auteur

1—Quel âge Janine Sutto a-t-elle?  
2—Même question pour Marcel Chabrier quand il est décédé?  
**SIGNORITA CACHITA**  
Como esta usted, señorita?  
1—Peut-être 23 ou 24 ans.  
2—58 ans.

1—Jean-Pierre Houle a-t-il un lieu de parenté avec le professeur du même nom?  
2—Voulez-vous me parler de l'interprète de Jean Labrie dans "Coeur Atout"?  
3—Pierre Dagenais n'a-t-il pas un frère et une soeur, professeurs à Buenos-Ayres?  
**UTIMANTE MON REVISAM**  
Amen!  
1—Non.  
2—Gérard Berthiaume, Grandeur, 5pi. 4po., yeux bleus et cheveux châtain foncé. Il fit ses études avec Georges Landreau, Jeanne Maubourg, le regretté Marcel Chabrier et François Rozet. Vous pouvez l'entendre dans "Coeur Atout", "Métropole", "Théâtre de Chez-nous", "Radio-College"; il est le speaker de N. G. Valiquette à 8 h. 55 à CKAC et joue actuellement sur la scène avec l'Equipe dans "Le Grand Poucet".  
3—Je crois plutôt que c'est sa mère et sa soeur qui enseignent là-bas.

1—Je suis allée au Cinéma de Paris et j'ai cru voir Mario Verdon dans un film de nouvelles qui nous montrait l'inauguration du pont Lafontaine, était-ce bien lui?  
**SANS PSEUDO**

1—En effet c'était bien le beau Mario.  
P.S. — Dans les premières années, on publiait dans notre journal ces genres de "Mots Croisés" dont vous me parlez; mais pensez un peu que nous avons des milliers de goûts à satisfaire alors c'est la raison pour laquelle nous varions de temps en temps, soit dans notre mise en pages, soit dans nos chroniques, etc. Ne donnez pas le qualificatif de "frais" à la personne que vous mentionnez car s'il en est un qui soit simple et naturel c'est bien lui; vous voyez je vous disais qu'il était le mieux de tous, j'inclus le moral en même temps que le physique. Revenez-moi, j'aime beaucoup causer avec vous.

**ROSINE et ROLANDE VAUT MIEUX.**  
— Qu'est-ce que vous voulez que je vous réponde, vous ne me posez aucune question. Vous me donnez vos impressions c'est vrai, mais je ne crois pas qu'elles méritent aucun commentaires. Sans rancune, n'est-ce pas?

1—Huguette Giroux a-t-elle des programmes à la radio?  
2—Ecrit-elle encore des sketches?  
3—Parlez-moi d'elle?

1—Je ne lui en connais pas présentement.  
2—Je crois qu'elle en a écrit que deux; un qui a été joué à "Entrée des Artistes" et l'autre à "Les Voix du Pays".  
3—C'est une jolie brune aux yeux pers, pas très grande puisqu'elle mesure à peine 5pi. Elle étudia avec Jeanne Maubourg, Sita Riddez, François Rozet et aussi à New-York où depuis quelque temps elle passait 4 mois durant la saison froide. Elle fit aussi du cinéma pour la compagnie Film Kraft également à New-York.

**ETUDIANTE FIERE DE SON METIER.**  
Vous me demandez dans un courrier précédent si la regretté Gaby Lefebvre avait un lieu de parenté avec Arthur Lefebvre? Eh! bien oui, chère étudiante. N'ayant pu rejoindre Arthur Lefebvre pour le lui demander, une autre personne me donna cette information qui malheureusement était fautive. Arthur et le père de Gaby sont les deux cousins germains, par conséquent Gaby est la petite cousine d'Arthur. Je regrette...



2—Non, mais il en aura probablement au cours de l'hiver.  
3—C'est tout à fait vrai, Jean Laurendeau écrit sa mélodie et Fernand Robidoux compose les mots. Il a déjà plusieurs compositions à son crédit.

1—Léon-Noël de Tilly a-t-il un frère qui travaille dans un magasin de chaussures?  
2—Quel est son nom et son âge?  
3—Parlez-moi de lui?

**D'UNE VERDUNOISE**  
1—Oui.  
2—Robert et n'a que 17 ans.  
3—C'est un grand châtain aux yeux bleus, il mesure 5 pieds 8 po. Il ne s'occupe ni de radio ou de théâtre.

1—Comment se nomme le frère de Robert l'Herbier et quel âge a-t-il?  
2—Voulez-vous demander à Robert de chanter pour moi "La Romance de Paris", ça me ferait bien plaisir?  
3—Lucille Dumont a-t-elle déjà enregistré des disques?

**THERESE G.**  
1—Marcel, 17 ans.  
2—Voilà, votre message est fait.  
3—Elle en a enregistré plusieurs il y a de ça 8 ans, je ne crois pas qu'il y en ait encore sur le marché.

1—Rolande Desormeaux a-t-elle déjà été chanté à l'Hôpital de Ste-Anne de Bellevue?  
2—Si oui, pourriez-vous me dire quand?  
3—Mon frère demande si elle voudrait bien chanter pour lui, "Celui que mon coeur a choisi"?

**J'AIME SA VOIX**  
1—Elle y est allé à trois reprises.  
2—En 1944, au printemps 1945 et à la saison des fêtes de la même année.  
3—Je crois que sa demande sera exaucée.

1—Le chœur Lavalée-Smith existe-t-il encore? Quel est le nom de tous les chanteurs de ce chœur?  
2—Parlez-moi de Roger Lebrun?  
3—Quelle est la date de l'anniversaire de naissance de Jacques Labrecque, ainsi que son adresse?

**MERCI**  
1—Certainement. Je regrette mais il y a au moins 40 à 45 personnes qui forment cet ensemble, je ne puis vous en donner la liste.  
2—J'ai consulté l'Union des Artistes et aussi toutes les personnes qui selon moi auraient pu me renseigner et personne ne connaît ce type du nom de Roger Lebrun; alors si quelques-uns parmi vous chers lecteurs le connaît je demanderais de

de "Yvan l'Intrépide", "Jeunesse Dorée" et "Sur Nos Ondes".

1—Etait-ce bien François Lavigne qui incarnait le rôle du Dr Pinson dans "Ceux qu'on aime" lorsque cette pièce a été jouée sur la scène?  
**LECTRICE DE RADIOMONDE**  
1—Non, c'était Roger Florent qui jouait ce rôle.

1—Où et avec qui Yolande Champoux de Sherbrooke a-t-elle fait ses études?  
2—A-t-elle des frères et des sœurs? Sa mère est-elle pianiste?  
3—Est-elle brune ou blonde?  
**ROGER LACHANCEY**  
1—Elle étudia la diction et l'art dramatique avec Cécile Labbé, Marthe Létourneau et Jeanne D'Arc Beaudoin du Conservatoire LaSalle et le chant avec Roger Filatreault de l'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont.  
2—Un frère qui se nomme Richard. Oui, sa mère est pianiste.  
3—Elle est blonde, a les yeux bleu foncé et mesure 5pi. 5po. Elle n'est pas fiancée et n'a aucun lieu de parenté avec Pierrette Champoux de Montréal.

**BELLE BRUNE AMOUREUSE DE JEAN.** — J'ai répondu à vos questions dans plusieurs courriers précédents. S'il vous plaît, mademoiselle, variez donc un peu vos questions, vous savez si bien varier votre pseudonyme.

1—Pourquoi n'entendons pas plus souvent Emile Jullany?  
**D. BERNADIN**  
1—Probablement que pour le moment on a pas de rôles pour lui; n'ayez crainte on n'oublie pas ce talentueux artiste.

**CKCH AFFILIÉ À RADIO-CANADA**

**K C HULL**

• DE BEAUX PROGRAMMES  
• DE BONS PROGRAMMES  
• UN VASTE AUDITOIRE

**La Voix Française**  
qui atteint la région d'Ottawa



"PREPARE ET REDIGE PAR LE DEPARTEMENT DE LA PUBLICITE DE CKAC"

"LE MEDECIN DE CAMPAGNE"



Du lundi au vendredi inclusivement, à 7 h. 45 p.m., le poste CKAC présente à ses auditeurs les aventures palpitantes du "Médecin de campagne". Ce programme, réalisé par Noël Gauvin, met en vedettes les artistes les mieux connus de la radio montréalaise dans des aventures qui ne peuvent manquer d'intéresser vivement tous les radiophiles.

"On Chante dans mon Quartier"  
le jeudi soir à 9 h 30

Nouvelle série de ce programme si populaire. — Fernand Robidoux premier invité. — A la salle St-Stanislas. — Première émission du jeudi soir, le 31 octobre.

Les fervents auditeurs du programme ON CHANTE DANS MON QUARTIER voudront bien prendre note que cette émission commence une nouvelle série de présentations le JEUDI SOIR à 9 h. 30 sur les ondes de CKAC, à partir du 31 octobre.

Cette demi-heure si populaire par le passé revêtira une nouvelle toilette pour l'occasion sans pour



MARIO VERDON  
"Maître de cérémonies"  
"On chante dans mon quartier"

cela apporter de changements radicaux à la formule si goûtée du public radiophile jusqu'ici.

C'est donc dire que vous y entendrez vos artistes favoris José DeLaquerrière, maître de chant, qui dirigera la foule dans l'interprétation de grands succès du jour; Mario Verdon et Yvon Blais, le premier agissant comme maître de cérémonies, et le second à titre d'annonceur régulier du programme. Ajoutons à ces trois vedettes, l'ensemble instrumental de Marguerite Prud'homme, et les textes de Roger Marien.

L'artiste invité du premier programme sera le populaire interprète de la chanson française Fernand Robidoux. Les auditeurs pourront de plus prendre part à des questionnaires musicaux ainsi qu'aux concours habituels pendant la demi-heure.

Tous sont donc invités non seulement à écouter ON CHANTE DANS MON QUARTIER, mais encore à assister à l'émission présentée pour les deux premières semaines à la salle Saint-Stanislas. A partir du jeudi 14 novembre, le programme sera présenté d'une salle dont le nom sera transmis aux auditeurs en temps et lieu.

Venez donc vous amuser et oublier tous vos tracasseries en syntonisant CKAC tous les jeudis soirs à 9 h. 30 pour la nouvelle série du programme "ON CHANTE DANS MON QUARTIER".

OÙ EST LE BONHEUR?

CKAC présente une excellente série d'émissions quotidiennes dont l'auteur est Mme Aliette Brisset-Thibaudeau. — Tous les matins à 10 h. 15, du lundi au vendredi. — Première émission lundi, 4 novembre.

Dans ce monde, il est un état que tous désirent d'une façon très ardente: c'est le bonheur. Ce bonheur est la fin ultime de l'humanité entière, bien qu'il soit différent selon la conception et la personnalité de chacun, car, ce qui fait le bonheur de l'un n'est pas nécessairement le bonheur de l'autre. On demande au bonheur ce qu'on aimerait avoir: argent, santé, amour, enfant, réussite, ambition satisfaite, paix, etc.; et, dans cette période difficile d'après-guerre, le bonheur peut être simplement un logement, une situation honorable, etc., etc.



ANDRÉE BASILIERES  
("Andrée")

Chacun a sa façon de tendre à ce but: les uns se lancent frénétiquement, courageusement, brisant ou contournant tous les obstacles; les autres plus mollement, et d'autres enfin l'attendent sans trop se remuer.

C'est donc cette course au bonheur qui est à la base du nouveau roman radiophonique de CKAC intitulé "Où est le bonheur"? Au fur et à mesure que les épisodes se succéderont, nous verrons les personnages entrer dans cette conquête du bonheur, y apportant leur caractère, leurs passions et leur persévérance. L'histoire se passe presque entièrement à Montréal et l'héroïne s'appelle Andrée, le héros, Michel, et le troisième personnage en vedette est le Père Philippe, franciscain.

Andrée, notre héroïne, est d'une merveilleuse beauté qui lui a valu le titre de "Reine du Québec" et les hommages de très nombreux hommes. Mais une fatalité cruelle s'acharne sur elle quand elle était adolescente, un destin lui avait prédit qu'elle serait aimée à la folie mais qu'elle n'aimerait jamais... Andrée a un cœur bien féminin, elle est essentiellement bonne et dévouée, elle veut aimer; souvent même elle éprouvera ce sentiment qu'elle sait si bien inspirer, mais toujours elle réalisera que ce n'est

pas le véritable amour. Le bonheur pour elle sera donc de trouver l'homme qui lui inspirera cet amour. Partant alors à la recherche de cet homme, elle parcourra le monde, se lancera dans mille aventures, changeant continuellement de personnalité elle deviendra tour à tour espionne, détective, actrice de cinéma, hôtesse dans un avion, etc., etc. Dans ces voyages, elle rencontrera différents types d'hommes mais reviendra toujours à Montréal pour mener une existence moins tapageuse dans un cercle beaucoup plus restreint et toujours, aussi, elle contera ses peines et ses désappointements à son ami Michel et au Père Philippe, convaincue que l'amour n'est pas pour elle.

Michel a trente-cinq ans, soit quelques années de plus qu'Andrée. C'est un écrivain remarquable qui gagne sa vie à la radio. Il est beau, fort et excellent violoncelliste. Dans la vie, Michel Valois est un drame continu; en effet, le jeune homme est revenu de la guerre avec une paralysie partielle des deux jambes. Il peut à peine marcher et ne quitte que très rarement son cabinet de travail où, quand il est seul, il se fonge insensiblement. Dans le fond de son cœur, il cache jalousement un amour brûlant pour Andrée, un amour dépourvu de tout égoïsme et dont la jeune fille ne se doute pas. Pour Michel Valois, le bonheur serait de pouvoir marcher, car, infirme, il n'osera jamais demander à Andrée de devenir sa femme. Il va sans dire que ce personnage est extrêmement sympathique.

Le troisième personnage, selon l'ordre d'importance, est le Père Philippe, franciscain; c'est la charité faite homme et le bonheur, pour lui, serait de pouvoir soulager toutes les misères morales et physiques qu'il côtoie. Tout le monde l'aime car il sait toujours trouver les paroles d'encouragement qui font tant de bien au cœur. Le Père Philippe sera comme le trait d'union entre tous les personnages de cette histoire. D'autres vedettes secondaires viendront s'ajouter à ces trois caractères principaux.

Il ne faudrait pas croire que la présence du prêtre donnera à cette émission un caractère exclusivement religieux; pas plus, d'ailleurs, que la course à l'amour entreprise par la belle Andrée Simard dégènera en sensiblerie malade et pernicieuse. Non. C'est une belle histoire sentimentale écrite pour les auditrices de CKAC, mettant en vedettes des héros qu'elles aimeront. Les principaux artistes qui interpréteront "Où est le bonheur?" sont Andrée Basilières, Pierre Durand, Roland Chenail, Roland Bédard et Camille Ducharme. C'est une réalisation de Noël Gauvin qui passera sur les ondes de CKAC à partir du 4 novembre, du lundi au vendredi inclusivement, à 10 h. 15 de l'avant-midi.

"Les Concerts Willis"



M. ROBERT PARADIS, l'animateur de l'émission "Les Concerts Willis" qui commence une nouvelle saison sur les ondes de CKAC, dimanche prochain le 3 novembre, à 1 h. 15 de l'après-midi. Comme par le passé, ces programmes nous permettent d'apprécier le talent musical des jeunes artistes des maisons d'enseignement les mieux connues de Montréal et de la banlieue.

"REFLETS DE LA VIE"

Olivier Carignan, avantageusement connu dans les cercles de la radio pour avoir rédigé ou dirigé des programmes populaires, est l'auteur d'une nouvelle série de sketches dont le poste CKAC a commencé la diffusion le lundi 28 octobre. Le nouveau programme s'intitule "Reflets de la vie" et



ALBERT DUQUESNE  
"L'histoire de Philippe"

passera cinq fois la semaine, du lundi au vendredi, à une heure moins le quart de l'après-midi. Le premier roman, commencé au début de la semaine, a pour titre "L'histoire de Philippe". Les interprètes sont Estelle Mauffette, Albert Duquesne, Yvette Thuot et Josée Forgues.

# TOILETTES... SPORTS D'HIVER

Comme son grand frère, pour ses activités cet hiver, il exigera un vêtement chaud... confortable et élégant.. Voici de quoi répondre à cette exigence de votre garçonnet.

## PALETOT D'HIVER

Modèles à devant droit sans ceinture ou devant croisé avec ceinture dans un riche melton... tweed... fleece choisis dans le bleu marine et le brun. Tailles 6 à 11 ans..... \$15.75 à \$17.95  
et 11 à 18 ans..... \$19.95 à \$41.50

## COMPLETS

Elégants compets de collégiens et d'étudiants à devant croisé ou droit dans les teintes de brun et gris.

Tailles 6 à 18 ans.... \$17.95 à \$35.50

## ENSEMBLE 3 pièces

C'est un ensemble de drap tout laine comprenant un paletot raglan ou droit avec casquette aviateur et pantalon guêtres à fermoir éclair. Dans les teintes de coco, bleu marine ou brun.

Tailles 3 à 6 ans.... \$12.95 à \$18.95

## BLOUSES

Pour votre garçonnet voici une blouse très populaire et qui deviendra pratique pour sa toilette de tous les jours. Une très bonne confection dans les tailles 2 à 6 ans.

Quantité limitée.



## CHAPEAUX

Complétez sa toilette avec ces superbes chapeaux de feutre de fourrure spécialement traité en vue des intempéries de la saison. Présentés dans les toutes nouvelles teintes de brun pâle, brun foncé ou gris. 6½ à 7⅞..... \$5.50

## FOULARDS

Un choix magnifique de foulards "Tooke" en chaud cachemire de laine dans une variété de nouveaux modèles dans les plus récentes teintes de bleu, rouge et brun. .... \$1.40 à \$3.50

COMMANDES POSTALES  
REPLIES AVEC SOIN



*Combattez  
la*

## POLIOMYÉLITE

ADRESSEZ VOS CONTRIBUTIONS  
COMME SUIT:

CHAMBRE 622  
ÉDIFICE DRUMMOND  
MONTRÉAL

**MESSIER** *Limitée*

J. E. CADMEUX,  
président

★ FA. 3541

J. C. AUBRY,  
Sec. trésorier

"LE GRAND MAGASIN À RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL À MONTRÉAL"